

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANCAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N.-B., Jeudi, 12 Août 1909.

Vol. XLIII-No. 6

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J.A. LEGER
SHÉDIAC, N. B.

Bureau bâtime Martin McDonald. Résidence coin de la rue Ste-Anne et de la grand'rue.

Dr L. J. Bellivau
SHÉDIAC, N. B.

Bureau : Bâtisse de brique, grand'rue. Résidence à sa maison, porte voisine de la maison O. M. Melanson, grand'rue, où on le trouve la nuit.

Dr L. Eric Robidoux

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

Bureau et résidence : Bloc Patrel, grand'rue, SHÉDIAC, N. B.

Dr E. T. Gaudet

MÉDECIN-CHIRURGIEN

ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK

Les maladies des yeux et des oreilles seront traitées comme auparavant.

Dr T. J. Bourque

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

RICHIBOUCTOU, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit. Pharmacie de première classe—Drogues, parfums, articles de toilette et de fantaisie, cigares et tabacs de choix.

S. W. BURGESS, M. D.,

MONCTON, N. B.

Donne un soin spécial aux Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Bureau dans le Bloc Sumner, rue Main. Téléphone No. 263.

Dr A. R. Myers

RÉCENTMENT DES HOPITAUX DE LONDRES ET DE BERLIN,

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

La chirurgie une spécialité. Heures de bureau : 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.

15 rue Alma, MONCTON

W. A. Russell

AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE, COLLECTEUR, ETC.

SHÉDIAC, N. B.

Collecte les comptes avec expédition et exécute toute instruction avec ponctualité.

FERD. J. ROBIDOUX

AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE PUBLIC, ETC.

RICHIBOUCTOU, N. B.

Argent à prêter sur hypothèque.

McQUARRIE & ARSENAULT

AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

Summerside, P.E.I.

Argent à prêter

Neil McQuarr Aubin E. Arsenault

ANTOINE J. LEGER, B. A.

Avocat, Notaire Public, Etc.,

Bureau : Grand'rue, Moncton, N. B. 1er déc. 07.

Thomas W. Butler,

Avocat, Solliciteur, Notaire Public, Arbitre-en-Equité, et Greffier de la Paix.

NEWCASTLE, N. B.

S'occupe d'assurance contre le feu et sur la vie. 27 mars 08-c.

Glace ! Glace !

Prêt à livrer de la glace en grande ou en petite quantité à toute pratique qui pourrait en avoir besoin. Je sollicite respectueusement votre patronage.

JOHN BABINEAU.

Telephone N° 1908-ac.

La Banque de Montreal

Etablie en 1817

Capital, \$14,400,000 | Fonds de réserve, \$12,000,000

Bureau principal, Montréal— Succursale à Shédiac, N. B.

Où l'on transige toute espèce d'affaires de banque.

DÉPARTEMENT DE BANQUE D'ÉPARGNES—Intérêt aux taux courants sur les dépôts de \$1.00 en montant.

Les affaires par la malle sont expédiées avec soin et promptitude.

E. G. COOMBS, Gerant, - Shédiac, N. B.

Les Acadiens de la Louisiane

(Suite)

Qu'il y ait eu antipathie ouverte et continue ou non de la part des autorités espagnoles envers les colons acadiens, il n'en reste pas moins vrai que ce fut grâce à la charité française—puisque Foucault administrait encore la Louisiane au nom de Louis XV en 1765—que les pauvres exilés purent se construire de nouveaux foyers pour y mettre à l'abri, le plus tôt possible, leurs femmes, leurs vieillards et leurs enfants harassés, n'en pouvant plus après une aussi longue et aussi lamentable odyssée. Leur établissement se fit en deux colonies : les uns s'installèrent dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste, sur le Mississipi, à peu de distance au nord de la Nouvelle-Orléans et finirent même par remonter jusqu'à la Pointe-Coupee (aujourd'hui New Roads) et à Bâton Rouge, d'où le nom de Côte des Acadiens que cette partie du pays porte encore aujourd'hui; les autres allèrent s'établir là où l'Etat leur avait concédé des terres, aux Attakapas (Saint Martinville) et aux Opelousas (Opelousas encore de nos jours) et, plus tard, par extension, au bayou Lafourche (maintenant Thibodaux). Culture, chasse et pêche, telles furent leurs premières occupations ; elles sont encore celles d'un grand nombre d'entre eux. La Louisiane est toujours le paradis des chasseurs, comme au temps où notre compatriote LeBoucherville écrivait son fameux *Une de perdue deux de trouvées*—un livre, disons-le en passant, qui limait étonnant par la fidélité de ses descriptions et de ses études des mœurs louisianaises "d'avant la guerre."

Grâce à leurs nombreuses familles, les Acadiens eurent vite fait de s'emparer de tous les bayous du sud de l'Etat et, de nos jours, dans toute la Basse-Louisiane, on trouve un très grand nombre de Bourgeois, de L. Blanc, de Bou dreaux, de Landry, de Comeaux, de Breaux, de Thibodaux, de Richard, de Thérioux, de Dugas, de Babin, de Dupré, de Robichaux, de Gaudet, ou Gaudé, de Lirette, de Hébert, de Poirier, d'Arceneaux (on écrit ce nom ainsi en Louisiane) et même, dans la paroisse Terrebonne (Houma, Montégut, Gros Caillou, Petit Caillou, etc.) beaucoup de Bergeron et de Bélanger (ces derniers certainement d'origine canadienne et descendants de Nicholas Bélanger, natif de Québec et marié à Marguerite Lejeune, des Illinois, le 26 janvier 1768, à la Pointe-Coupee).

On est étonné d'entendre tous ces descendants acadiens parler encore si bien le français quand on sait que, depuis la guerre de Sécession, il n'existe pas une seule école publique ou paroissiale qui soit exclusivement française dans la campagne louisianaise. A Thibodaux, par exemple, sur le bayou La fourche, peu s'en est fallu que nous nous soyons cru dans une de nos vieilles paroisses de la Côte Beupré. Là, nous avons eu le plaisir de causer avec des Thibodaux, des Aucoin, des Caillouet et des Richard. Pas un, jeune ou vieux, qui ne fût prêt à répondre à tout en français. Il faut dire, aussi, que le vénérable abbé Dubourg, le curé de la paroisse, n'a jamais laissé prononcer un seul mot d'anglais dans la chaire de son église et qu'il a toujours tenu à faire ses catéchismes en français. Bon nombre

de curés imitent ce fier Breton de Saint-Malo ; et c'est encore aux prêtres que cette autre minorité française devra, pour une bonne part, la survivance de sa langue maternelle.

De plus, les Acadiens de la Louisiane ont pour eux deux éléments de force nationale extrêmement puissants : l'attachement à la terre et l'absence presque générale de mariages mixtes. Laboureurs ils étaient quand ils sont arrivés en Louisiane, laboureurs ils sont restés, au moins pour le plus grand nombre. Lisez, plutôt, cet inventaire de la propriété de Jean H. Lirette et de sa défunte femme Marie Th. Braux fait à l'habitation dudit Jean Lirette de la paroisse de Terrebonne, le 16 mai 1835 :

- Premièrement : 1 jument et son poulain estimés vingt-cinq piastres.
- 2^o item : une pouliche estimée huit piastres.
- 3^o it. : un bœuf estimé vingt-trois piastres.
- 4^o it. : Deux cochons au parc estimés ensemble douze.
- 5^o it. : Un lot de seize cochons estimés onze piastres.
- 6^o it. : Une vieille paire de roues de charrette à bœuf estimée huit piastres.
- 7^o it. : Une autre paire de roues estimée trois piastres et demie.
- 8^o it. : Un lot d'outils estimé trois piastres et demie.
- 9^o it. : Cinquante volailles estimées douze piastres et demie.
- 10^o it. : Une vieille charrue et son grément estimés trois piastres.
- 11^o it. : Un lit estimé vingt et une piastres.
- 12^o it. : Un autre lit estimé vingt piastres.

Total \$159,00

Au dire des vieux Acadiens de Terrebonne, les Lirette ont toujours été considérés comme « les habitants les plus à l'aise » du district. Que pouvaient bien avoir les « petits habitants » de la paroisse ?

On n'a qu'à feuilleter, ici, les registres paroissiaux pour comprendre combien difficilement la langue anglaise peut avoir accès aux foyers acadiens. Voici, par exemple, quelques extraits de baptême que nous avons cueillis dans les registres de Thibodaux et de Houma :

135. ERMOGENE ROBICHAU

Le 30 janvier 1821, j'ai suppléé les cérémonies du baptême à Ermogène fils d'Etienne Robichau et de Henriette Arsenault né vers la fin de novembre 1820, le parrain a été Valentin Robichau, et marraine Clémentine Robichau.

(Signé) P. Borgna, prêtre missionnaire.

751. JOSEPHINE ARSENAU

L'an mil huit cent vingt-quatre le vingt huit décembre a été baptisé sub-

condition Séraphine fille lég'e de Nicolas Arsenaux et de Carmélite Breau, née le dix-neuf février à dix heures du soir. Le parrain a été Louis Breau et la marraine Angélique Bourgeois.

(Signé) A. Potini, curé.

306. CAMILLE EVE LEBLANC

L'an mil huit cent cinquante huit et le onze juillet, je soussigné ai baptisé Camille Eve, né le vingt quatre mars dernier, fille légitime de Jean Marie LeBlanc et de Marie Aglaé Boudraux ; le parrain a été Homère Babin et la marraine Lima LeBlanc.

(Signé) Fr. Fasset, curé.

Nous pourrions en citer ainsi des centaines et des centaines. Sans de rares exceptions, un témoignage des curés eux-mêmes, c'est en 1909 comme c'était en 1790, en 1800 et en 1850. Il n'y a pas l'ombre d'un doute que nous avons là une des principales causes de la survivance de la race acadienne en Louisiane.

Les Acadiens ont certainement apporté aux Louisianais un puissant appoint dans la lutte pour la conservation du français en ce pays. Il est même arrivé que bon nombre de familles d'origine allemande (établissement du Chevalier d'Arrensbourg au XVIIIe siècle) ont vu leurs noms et leurs mœurs se franciser au contact des Acadiens et, par exemple, les Foltz devenir Folse et des Tups se transformer en Touts. Certains Américains paraissent être sous l'impression, malgré tout, que les Acadiens parlent un patois.

C'est toujours la légende du *parisiain french* et de *l'acadian french*, aussi absurde en Louisiane qu'au Canada ! Il est certain que les Acadiens du peuple ne parlent pas la langue d'un Frédéric Maçon prononçant un éloge académique ; pas plus, d'ailleurs, que le peuple américain ne parle la langue de Roosevelt faisant le panegyrique de Lincoln devant le corps diplomatique. Ce qui n'empêche pas le peuple acadien de parler français, avec, évidemment, des archaïsmes, des anglicismes, ici et là, et quelques pittoresques expressions de terroir. Ainsi, un jeune Acadien à qui un voyageur demandera quand part le bateau de Houma pour le Petit-Caillou lui répondra : « Drès que la malle est arrivée. » Un autre montrera du doigt à ce même voyageur le bateau à vapeur quittant le bayou Terrebonne pour la Nouvelle-Orléans en lui disant : « Le bateau *gouvarne* comme ça jusqu'à Petit Caillou, et là y *dévire*. » Ce sera, un autre jour, une vieille Acadienne qui demandera à son curé de bénir ses chandelles (cierges) tout de suite parce qu'elle est « *su la partance* ». Une mère de famille dira de son fils qui est au collège qu'elle l'a trouvé tout *maigrechine*, la dernière fois qu'elle l'a vu. Les Acadiens répéteront « *comme ça* » vingt fois pour rien : « Je lui dis comme ça... Il m'a répondu comme ça... » Ils *amarrent* leur cheval, *débarquent* du *buggy* et *rebarquent*, tout comme chez nous.

Nous les entendrez dire couramment *naviguer* pour voyager. « Il faut *naviguer* pour apprendre », disait une bonne vieille à son fils qui n'était pas encore allé voir la paroisse voisine. Ils diront : une cousine *germine*, un *grand-t-ingue-lingue* (un grand-élingué au Canada), un chemin *méchant*, une *routine* (sentier), les *agres* du cheval (harnais), *piastre* (piastre), *claiou* (barrière au Canada),

un *cheval des chemins* (un cheval qui amble, lambré au Canada), du *farcir* (farce), *frédier* et *fret* (refroidir et froid), une *anso* (clairière en forme de demi-cercle sur la lisière d'un bois), *hucher* et *hélér* (appeler), *crier pour la pirogue* (appeler au secours), *être dans les far-doches* (être dans l'embaras), aller à la *macorne* (mariage) à la fille à X. *faire chaudière ensemble* (se marier), etc.

Des puristes pourront se scandaliser de ces expressions et de beaucoup d'autres semblables. Quant à nous, nous ne pouvons qu'admirer la puissance vraiment étonnante de cette force conservatrice qu'est la tradition nationale. Lorsqu'on a presque désespéré de la survie d'un groupe français perdu au fond d'un pays de langue étrangère et qu'on la retrouve, cent-cinquante-quatre ans après sa séparation de la mère patrie, plein de vitalité, n'ayant peut-être pas perdu un seul de ces vieux mots du terroir qui sont souvent l'expression la plus fidèle de l'âme nationale, fier—le groupe louisiano-acadien l'est encore en grande majorité—de se rattacher par le souvenir aux ancêtres qui ont si cruellement souffert pour garder intactes leur foi et leur race, on se prend à remercier Dieu d'avoir donné à ce malheureux peuple la force de légèrer à l'histoire un aussi bel exemple de fidélité.

ANTONIO HUOT.

Société L'Assomption

SUCCURSALE LEFEBVRE NO. 13

A une séance régulière de cette succursale tenue à St-Joseph le 25ième jour de juillet, la résolution suivante fut adoptée à l'unanimité. Vu, que le Divin Maître a bien voulu appeler à lui l'enfant chéri de notre estimé frère E. T. Gaudet M. D. grand chancelier de la Société L'Assomption, et sœur de frère J. A. Gaudet M. D. et de frère Camille Gaudet secrétaire-archiviste de cette succursale.

Résolu : Que c'est avec un profond chagrin que nous avons appris le deuil profond dont vient d'être frappé la famille Gaudet par la mort de cette cadette chérie, à cette occasion nous offrons à la famille Gaudet nos condoléances et nos plus sincères sympathies.

« Séchez vos larmes parents chrétiens, car elle celle qui vous pleurez est au séjour des Bienheureux, intercédant pour nous auprès de Dieu. »

Il est de plus résolu que copie de cette résolution soit inscrite dans les archives de cette succursale, et que copie soit envoyée au Moniteur Acadien pour publication.

ARTHUR M. LÉGER.

Secrétaire-Archiviste

A nos abonnés

Lorsqu'au printemps nous avons adressé à nos abonnés le compte de leurs redevances, un bon nombre nous ont prié d'attendre au commencement de l'été. Et c'est la dernière nouvelle que nous avons eue de la plupart.

S'ils avaient une idée des frais qu'entraîne la publication d'un journal et des embarras, des tracasseries que nous cause leur négligence ils agiraient autrement et nous paieraient avec ponctualité—ou bien ils ne sont pas de l'étoffe que nous leur supposons.

Nous les prions encore une fois de nous adresser immédiatement le prix de leur abonnement, et de nous éviter l'en-nui et la peine de leur adresser encore un compte.

Pou quoi souffrez-vous ?

des souffrances intolérables provenant de ce CORS, ou souffrir du tout, lorsque nous pouvons vous guérir avec notre

Acadia Corn and Wart Solvent d'une façon permanente et sans douleur.

Ce remède guérit les CORS, VERRUES, sans danger et son efficacité est certaine, car il enlève la racine du mal.

Essayez le et vous n'en aurez pas de regret.

PRIX 25 cents la bouteille, 5 bouteilles pour un dollar, à notre pharmacie, ou expédié par la poste à n'importe quelle adresse sur réception du prix.

Acadia Drug Co., 680 Grand-rue, Moncton.

College du Sacre-Coeur, Caraquet, N. B.

Ce college, ouvert en janvier 1899, est sous la direction des RR. PP. Eudistes. L'enseignement comprend deux sections: cours commercial et le cours classique.

Seaside Hotel, BOUCTOUCHE, N. B.

Commmodément situé tout près des moulins à farine et à cardes l'ving. Chambres confortables. Bonne grange chaude. Soins attentifs. Prix modiques.

Dominion Hotel, Memramcook, N. B.

Avantageusement situé à quelques pas de la gare et du centre des affaires. Bonnes chambres, cuisine de choix. Ecurie de louage en rapport l'établissement. Ne manquez pas de vous y

Pompes Funèbres James Muiridge, Shédiac, N. B.

l'honneur d'annoncer qu'il met la disposition d'un joli corbillard traîné par deux chevaux ainsi qu'une grande variété de bières, cerises, etc., de toute dimension et de tout modèle.

Patates à vendre

Le soussigné offre en vente une couple de cents boisseaux de bonnes patates de table. Prix raisonnable. SAM. THIBODEAU, Dorchester Crossing, 30 juin 1909 4ip.

AVIS.

Dans l'affaire de la Succession de Clement C. Calhoun, ci-devant de la Paroisse de Shédiac, décédé. Avis est par la pré-énde donné que toutes les personnes ayant des réclamations contre feu Clement C. Calhoun sont requises de les produire, dûment attestées, aux Exécuteurs soussignés de la dite Succession, et cela immédiatement, et les personnes admettent la dite Succession sont requises de payer immédiatement aux dit. Exécuteurs ou à l'un d'eux, au Moulin Calhoun.

Les Gibson's Kidney Pills sont garanties pour guérir les maladies de reins et le mal de reins 30 cts. Argent remboursé si la guérison n'est pas complète. Chez I. G. G. R., Pharmacia.

AVE MARIS STELLA

Les trois principales strophes de l'Hymne Nationale, avec traduction

Ave, Maris Stella, Dei Mater Alma, Atque semper Virgo, Felix coeli porta.

Solve vincla reis, Profer lumen coecis, Mala nostra pelle, Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matrem, Sumat per te preces, Qui pro nobis natus, Tulit esse tuus,

Pure Etoile des mers, Salut ! Vierge admirable, Par vous, ô Mère aimable ! Les cieus nous sont ouverts.

Brisez nos durs liens, Eclairsez la nuit sombre, Chassez les maux sans nombre, Obtenez nous les biens.

Soyez mère pour nous, Et portez nos prières A Dieu qui pour ses frères Daigna naître de vous.

LE MONITEUR ACADIEN

Organisme des populations françaises des provinces maritimes. Parait le jeudi de chaque semaine. Abonnement: 12 mois, \$1.00; 6 mois, 50c. Payable d'avance. On reçoit \$1.25 par an quand il n'est payé qu'à la fin de l'année.

Pour les Etats-Unis l'abonnement est de \$1.25 par année et invariablement payable d'avance.

F. FERD. ROBIDOUX, Editeur-Propriétaire, Shédiac, N. B.

LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAC, 12 AOUT 1909.

Il y a eu six ans le 4 août que Sa Sainteté Pie X fut élu pape. Longue vie à son saint Pontife.

Il est question parmi les blancs de Houston (Texas), d'exterminer tous les noirs de la ville. Les noirs ont allumé dix-huit incendies en trois jours.

Une dépêche annonce ce matin que les solennités du Congrès eucharistique international, qui se tient actuellement à Cologne, en Allemagne, dépassent en splendeur tout ce que l'on avait vu jusqu'alors en ce pays.

Il y a eu réunion de l'exécutif provincial à Frédéricton, mardi. Tous les ministres étaient présents.

Monsieur Richard, le Révd Dr Gauthier, et plusieurs autres invités nous arriveront en automobile lundi matin à temps pour la procession et la grand-messe. On attend une dizaine d'automobiles accompagneront celui du Dr Bourque, qui nous amènera Mgr Richard et le savant prédicateur.

Des Acadiens déportés à Boston, en 1755 (Un épisode du Grand Dérangement). Par Pascal Poirier, Ottawa, 1909.

Ce mémoire historique a été présenté à la Société royale en mai 1908, par l'auteur, M. le sénateur P. Poirier.

Il n'y a probablement rien de plus émouvant, dans l'histoire, que ce « Grand Dérangement ». Ce n'est pourtant que l'un des tableaux de ce drame tragique que nous présente ici M. Poirier. Descendant lui-même de la race si odieusement persécutée, il raconte cet épisode avec son cœur autant qu'avec sa plume, qui est de belle qualité.

Nous souhaitons que M. Poirier traite aussi l'histoire des autres groupes acadiens qui furent disséminés dans les ports de l'Est américain. — La Semaine Religieuse de Québec.

Statue Lefebvre

Dorchester, 11 août 1909

J'ai l'honneur d'accuser réception d'une contribution de \$20.00, généreusement souscrite au fonds de la Statue-Lefebvre par la Société L'Assomption de Cocagne, succursale No.

A. D. CORMIER, Ptre. C. S. C. Trésorier.

GRAND SUCCÈS.—Le pique-nique du Village de Richibouctou, la semaine dernière, a eu un beau succès, et les recettes s'élevèrent au joli chiffre de \$1,150. Le concours de popularité entre deux jeunes demoiselles a rapporté la jolie somme de \$146.50

CHANT NATIONAL

(Sur l'air Ave Maris Stella)

O ma chère Acadie ! En haut lève les yeux, Une mère chérie Te sourit dans les Cieus.

L'étoile étincelante Que vous voyez là-bas, Au jour de la tourmente, Oh ! ne l'oubliez pas.

Cette étoile chérie Nous a rendu l'espoir, Brillant sur l'Acadie Au milieu d'un ciel noir.

Qu'elle était magnifique, Sous les plis du drapeau, Et que l'astre mystique Sur l'azur était beau.

Salut ! drapeau que j'aime, Mouillé de tant de pleurs, Marche en avant quand même, Tu conduis à l'honneur.

Barque de l'Acadie, Sois sûre de ton sort. L'Étoile veille et prie ; Déjà voici le port.

Brille sur la poitrine De tes Acadiens, Blanche Étoile divine, Gage d'un jour serein.

Brille en nos armoiries Et jusque dans nos cœurs, Pour protéger nos vies Et nous rendre vainqueurs.

L'Assomption à Saint-Joseph

Dimanche, le 15 août, les membres de la succursale Lefebvre No. 13 de la Société l'Assomption fêteront Marie Immaculée, la patronne des Acadiens.

Le matin vers les sept heures les assomptionnistes iront montrer à Marie par une communion générale le respect qu'ils ont pour elle et la foi qu'ils ont dans son divin Fils. Vers les dix heures il y aura messe solennelle et un prédicateur de haute marque donnera le sermon de circonstance. Le chœur Saint Thomas sous l'habile direction de M. Sigefroid Gaudet rehaussera l'éclat de la fête par une messe en quatre parties.

A sept heures du soir il y aura une réunion de tous les assomptionnistes, de tous les Acadiens de Memramcook en face de la salle Lefebvre, où au milieu de drapeaux à l'étoile jaune, de lanternes chinoises, de décors de toutes sortes, plusieurs orateurs, qui promettent de nous intéresser, porteront la parole. Si je ne craignais pas de les rendre un peu orgueilleux, je dirais qu'ils sont capables de nous intéresser, mais je remettrais leur éloge à plus tard, après les avoir entendus !

Acadiens de Memramcook, venez tous à cette petite réunion de famille. Montrons que, quoiqu'un petit peuple, nous savons nous unir et que nous savons fêter notre jour national, le grand jour du 15 août, l'Assomption. Après les discours et vers les neuf heures il y aura illuminations de toutes sortes, feux d'artifice, ascensions de ballons etc. etc. Alors nous nous souhaitons le bonsoir en faisant vœu que le 15 août sera toujours fête à Memramcook.

SECRÉTAIRE-ARCHIVISTE.

Le drapeau canadien et la fête des Acadiens.

Au mois de juillet de l'année dernière tous les gardiens des édi-

Grande Célébration de L'Assomption, Fête Patronale des Acadiens

A l'Eglise Saint-Joseph, Shédiac, lundi, 16 Août 1909 !

A 9 heures du matin, Grande Procession des diverses Sociétés Catholiques de Shédiac et des paroisses voisines.—Grand-Messe Solennelle—Sermon de circonstance par le R. P. Chiasson, Supérieur du Collège Sainte-Anne, Church Point.

Après la messe, discours de circonstance par le Révd D. LeBlanc, curé de Shédiac, Mgr M. F. Richard, curé de Rogersville, et le Révd Dr L. Guertin, Supérieur de l'Université St-Joseph.

Le soir, discours par l'hon. Juge Landry, le Révd Dr P. C. Gauthier, de l'île du Prince-Edouard, et le Révd Ph. L. Belligeau, curé de Grand-Digüe.

PIC-NIQUE, BAZAR, TABLES A MANGER; RAFRAICHISSEMENTS, etc., et jeux et amusements de toute sorte. Grand-Concert l'après-midi et le soir.

BILLETS D'EXCURSION de toutes les stations entre Rogersville, Amherst et Shédiac.

Un convoi spécial d'excursion partira de Moncton à 8h. a. m. et y retournera le soir à 10h.

Prix des billets, aller et retour, 40 cts. Ce train partira de Moncton à l'arrivée de l'Express Maritime venant du Nord.

Billets d'excursion sur le chemin de fer de l'I. P. E. et le Vapeur de Summerside.

Les visiteurs, que nous invitons cordialement, seront les bienvenus. PAR ORDRE DU COMITÉ.

Le gouvernement fédéral dans les Provinces Maritimes ont dû recevoir l'ordre suivant :

To Caretaker, Public Bldg. You are authorized to add to the list of days upon which you are to fly the flag on the Public Building at August 15th, Acadians' Day. Please do not neglect this, and see that the flag is hoisted on that day in future.

(signé) D. EWART, Chief Architect.

Le Moniteur est heureux de reproduire cet ordre du gouvernement fédéral en l'honneur de la fête patronale des Acadiens et d'en remercier qui de droit.

L'hon. M. Hazen est l'objet d'une chaleureuse réception au Madawaska

Mercredi soir dernier, l'hon. M. Hazen était l'objet d'une flatteuse réception à Edmundston, chef-lieu du comté de Madawaska. M. Augure Bernier présidait et on remarquait sur l'estrade MM. Hector Nadeau, Maxime Martin, J. M. Stevens, le juge Carleton, le col. Baker, M. P. P., M. H. A. Powell et M. Lawson.

Au nom des citoyens M. le Maire J. W. Hall présenta l'adresse suivante au premier-ministre :

L'honorable John Douglas Hazen, C. R., Procureur-général et premier-ministre du Nouveau-Brunswick.

En apprenant que vous deviez séjourner une couple de jours ici à l'occasion du terme de la cour de comté, un certain nombre d'amis ont cru devoir en profiter pour vous offrir leurs félicitations sur votre élévation au poste de premier-ministre de la province et les vœux qu'ils font pour vous et vos collègues dans l'accomplissement des importants devoirs qui vous incombent, et c'est en dehors et au dessus de tout esprit de parti que nous vous félicitons de ce que vous avez déjà accompli pour la bonne gouverne de la province.

Le comté de Madawaska ne renferme ni grande ville, ni grands centres commerciaux ou manufacturiers, mais nous le croyons aussi intimement lié à l'avancement industriel du pays que n'importe quel autre comté ; car l'agriculture et le commerce du bois, qui sont les occupations de notre population, constituent les industries les plus importantes et les plus fiables du pays.

Le grand intérêt qu'on y porte depuis quelques années, quelque soit le gouvernement au pouvoir, montre la place importante occupée par ces deux grandes industries.

Nous espérons que vous porterez toujours beaucoup d'intérêt aux affaires de notre comté, qui a besoin d'assistance en matière d'éducation et d'industrie, parcequ'il ne jouit pas de certains avantages naturels.

Les habitants de Madawaska seront toujours heureux de recevoir votre visite et celle de vos collègues, et nul le part, ailleurs, croyons-nous, vous

ne serez mieux accueillis qu'ici.

Peu de nos citoyens ont eu l'avantage de vous connaître personnellement jusqu'ici, mais votre vie publique ne nous est pas inconnue, et votre réputation de parfaite honorabilité, votre amour du travail, sont connus partout en ce comté, et nous sommes convaincus que vos succès politiques ne sont que le résultat naturel du vif intérêt que vous portez au pays, de vos capacités, de votre intégrité et de vos persévérants efforts.

Nous espérons que vous jouirez longtemps de la santé et de la force nécessaires pour faire profiter notre province natale de vos connaissances, de votre savoir-faire, quelque soit la position que vous y occuperez. Daignez, Honorable monsieur, accepter les vœux sincères que nous formons pour votre bonheur, et pour celui de Madame Hazen et de votre famille.

I. W. HALL, maire

Dans une brillante improvisation, l'honorable M. Hazen remercia les citoyens d'Edmundston de leur bienveillante adresse et des sentiments qu'elle reflétait. Il parla avec chaleur de l'importance de l'agriculture, de l'instruction, de notre richesse forestière et de toute importante question des bons chemins.

Puis il parla des Acadiens, du rôle important qu'ils jouent dans notre province, et les félicita d'avoir un habile représentant dans le gouvernement, dans la personne de l'honorable Dr Landry. Le comté de Madawaska fait des pas rapides dans la voie du progrès et est destiné à devenir l'une des plus importantes régions agricoles et industrielles.

Sur invitation du président, le Col. Baker, le juge Carleton et M. H. A. Powell portèrent la parole à l'assemblée, qui se dispersa en poussant trois vigoureux hurrahs pour le premier-ministre.

Fête Nationale au Cap-Pelé, N. B., le 15 Aout, 1909.

PROGRAMME Les cinq succursales de la Société l'Assomption de cette paroisse, se rendront en corps à la messe de huit heures, A. M. pour recevoir la sainte communion.—Une grand-messe solennelle, accompagnée d'orchestre, sera célébrée à 9 1/2 hrs, et sera suivi d'un sermon de circonstance.

A 11 1/2 hrs sera servi un grand dîner dans la spacieuse salle l'Assomption. Le salut du T. S. Sacrement ouvrira les exercices de l'après-midi à 1 1/2 heures.

Plusieurs orateurs distingués ont été invités à adresser la parole sur les grandes questions qui intéresseront le peuple Acadien dans ce beau jour de sa fête nationale.

La fanfare de Shédiac s'est chargée de la musique. Le souper sera servi vers les cinq heures.

Tous nos amis des paroisses environnantes sont chaleureusement invités nous rendre visite en cette circonstance. PAR ORDRE DU COMITÉ.

Gran

Prix Impitoyable Massacr

Une he u pays nous pe gardera un souv sommes détermi commerciale.

L'entier.

Sera, à cette VI

Nous ne ga de fabrication la qualité, dont la

Nous antic res pour avoir d célérité et comp beaucoup à ven la plus grande

Rappe

En face

Rule, Hilt

UN DOCU

La pièce fort c est tirée des Ar grande à Rome.

L'original est le jeune, oblat, versité d'Ottawa l'amabilité d'en française.

Les annotatio Voici :

Extrait de la le d'Irlande relat catholiques de principalmen Ecosse.

Cher ami, « Depuis peu pages, écrite p Jones, missionn été remise. Je v ce R. P. Capuc nées de labeurs régions, (a) et gneur, surto tère de la p chisme, des ex juillet passé, l'invitation de fax, en Nouvell torisation de se dite mission. J cation favorab vous transmett de sa lettre : e nombreux et u

Il est vraie colons du dit e ou point de gu conduire dans On peut les co en ce qui co ces religieux animaux sans cette vie. Les des divers sec ces parages a Les catholique teurs qu'il faud à la fréquentat embrasser leu grâce à leurs e les catholique pes pervers de

(a) A Cork (b) 1785: riva à Halifax remplaça l'abb la Baie-des-

(c) Ce table lifax, fait par n'est ni édificat Père Jones, p tère à Halifax

Grande Vente d'été de Chaussures, a Moncton !

Prix Impitoyablement Massacrés !

**S'ouvrira avec éclat
Mardi matin, 6 Juillet,**

A 9 HEURES

Une heureuse transaction argent comptant avec une des premières Manufactures de Chaussures u pays nous permet d'offrir au public de Moncton et des environs une Vente à Rabais dont on nous gardera un souvenir reconnaissant. Nous avons décidé de faire une grande Vente d'Été et nous sommes sommes déterminés d'en faire le grand événement par excellence en fait de Barguines dans notre carrière commerciale.

L'entier Assortiment de Bottines, Souliers et Pantouffles

Sera, à cette VENTE MONSTRE, sacrifié à des prix ayant la proportion de véritables cadeaux.

Nous ne gardons rien de vieux, de déteint, mais des Chaussures de fabrication la plus récente, à la dernière mode et de la meilleure qualité, dont la réputation est universellement, solidement établie.

Nous anticipons une foule immense et nous avons pris des mesures pour avoir des assistants commis, afin de servir nos clients avec célérité et complaisance. Amis lecteurs et lectrices, vous y gagnerez et beaucoup à venir nous de bonne heure et souvent, car cette vente sera la plus grande fête de barguines de l'année.

ASSORTIMENT DE

\$20.000

Aux Prix les plus tentants

Rappelez-vous le jour d'ouverture : Le 6 Juillet, et la Place,

J. P. Breau & Cie,

En face du Marché, Grand'Rue, Moncton

Rule, Hibernia, rule !

UN DOCUMENT INÉDIT

La pièce fort curieuse qu'on va lire est tirée des Archives de la Propagande à Rome.

L'original est en latin. Le bon Père Lejeune, oblat, et professeur à l'Université d'Ottawa, a bien voulu avoir l'amabilité d'en faire la traduction française.

Les annotations sont de moi. Voici :

« Extrait de la lettre envoyée à Rome d'Irlande relative à l'état actuel des catholiques de l'Amérique du Nord, principalement dans la Nouvelle-Ecosse.

« Cher ami, « Depuis peu une lettre de plusieurs pages, écrite par le P. Franciscain Jones, missionnaire en Amérique, m'a été remise. Je veux vous informer que ce R. P. Capucin, après plusieurs années de labours apostoliques dans ces régions, (a) et à la vigne du Seigneur, surtout dans le ministère de la prédication, du catéchisme, des exhortations, au mois de juillet passé, (b) s'est rendu, sur l'invitation des citoyens de Halifax, en Nouvelle-Ecosse, et avec l'autorisation de ses supérieurs, dans la dite mission. Je soupirais après l'occasion favorable qui me permit de vous transmettre à Rome le contenu de sa lettre : elle renferme en effet de nombreux et utiles renseignements.

« Il est vraiment déplorable l'état des colons du dit continent, qui ont peu ou point de guides spirituels pour les conduire dans les sentiers du salut. On peut les comparer aux sauvages en ce qui concerne les connaissances religieuses, et c'est comme des animaux sans raison qu'ils sortent de cette vie. Les ministres protestants des divers sectes se démenent dans ces parages avec un incroyable zèle. Les catholiques, dépourvus de directeurs qu'il faudrait, ils les provoquent à la fréquentation de leurs prêches, à embrasser leurs sectes respectives : grâce à leurs embûches, il se fait que les catholiques sont imbus des principes pervers de l'hérésie (c)

(a) A Cork, en Irlande.

(b) 1785. Le Père Jones arriva à Halifax le 28 août 1785, où il remplaça l'abbé Bourg, qui retourna à la Baie-des-Chaleurs.

(c) Ce tableau des Irlandais d'Halifax, fait par le Père Jones en 1786, n'est ni édifiant ni flatteur. Le même Père Jones, parlant de sa congrégation à Halifax, dans une lettre à l'é-

« Le méchant et trop connu secrétaire, Monsieur Wesley et Madame Huntington, d'origine anglaise, protectrice des méthodistes, ont établi un mont, je ne dis pas de piété, mais plutôt d'impiété. De ce mont, l'on distribue annuellement quatre ou plus — selon la nécessité et les circonstances — louis sterling à chaque vagabond, voyageur, prêchant méthodistes, qui parcourent toute la contrée, en répandant partout les semences de leur perverse doctrine. Ainsi il arrive que les catholiques, faute de meilleurs pasteurs, adoptent ces doctrines erronées et oublient bientôt les principes de religion de leur jeunesse. (d). Ainsi, si le Saint-Siège ne porte un prompt remède à ces fléaux qui sévissent, il faudra organiser un rude labour de mission dans ce pays, après l'extinction de la foi des croyants qui l'habitent. Nuls missionnaires n'y devraient s'y rendre, sinon des hommes d'une grande prudence et réserve, d'un talent remarquable, exemplaires dans la conduite et d'une piété excellente, enfin très versés dans la langue anglaise, la seule en usage ici. (e).

« J'ai parcouru la lettre d'un gentilhomme constitué en dignité de la Couronne anglaise dans ces régions, (f) lettre envoyée en Irlande, dans laquelle le susdit P. Jones était sans contredit égalé à Saint Paul (*in quâ predicatum Patrem Jones S. Paulo compare haud hesitat*). (g) Par son intervention, avec le secours de la grâce divine, la religion catholique a reçu un grand développement dans ce pays ; il serait très désirable que le Saint-Siège agisse avec vigueur dans cette crise pour sauvegarder les catholiques et leurs descendants dans la fidélité à leurs croyances. Si la présente occasion échappe, il sera très difficile d'en retrouver une semblable à l'avenir.

« Avec tout le respect. « Ce texte [latin] est la traduction d'une lettre en anglais du R. P. Callanan, gardien du Couvent de Cork des Frères Mineurs en Irlande, par le P. Jacques MacCormick, lecteur en Théologie [à Rome].

« La dernière phrase de ce document singulier, savoir : « Si la présente occasion échappe, il sera très difficile d'en retrouver une semblable à l'avenir », est très significative.

« Elle nous montre que le Père Jones se sentait certain de l'appui du pouvoir civil à Downing Street, par l'intermédiaire du gouverneur Parr, pour faire à été répétée plusieurs fois dans la suite, et elle se continue de nos jours, dit-on.

(f) John Parr, gouverneur de la Nouvelle-Ecosse. Il arriva à Halifax le 6 oct. 1782.

(g) Comment se fait-il que le gouverneur Parr ait pu écrire la lettre en question ? Un gouverneur n'écrit pas de lettre semblable sans sollicitation, ni sans but. Quel était ce but ? Était-ce pour faire mettre la mitre sur la tête au Père Jones, « égalé à Saint Paul » ? Evidemment oui.

« Le susdit P. Jones, depuis son arrivée sur ces rivages, a réalisé un merveilleux progrès dans la culture de la vigne du Seigneur et la diffusion de la foi catholique. Tous les dimanches il parle deux fois. Tous les adeptes des diverses sectes indifféremment accourent : l'entendre avec le plus grand empressement ; ils avouent publiquement et affirment en particulier que jamais doctrine si pure, si excellente, si évangélique ne leur a été exposée. La plupart, qui rougissaient auparavant de professer la religion catholique, confessent maintenant au grand jour la foi orthodoxe et promettent d'adhérer fermement à la doctrine de l'Eglise romaine.

« J'ai parcouru la lettre d'un gentilhomme constitué en dignité de la Couronne anglaise dans ces régions, (f) lettre envoyée en Irlande, dans laquelle le susdit P. Jones était sans contredit égalé à Saint Paul (*in quâ predicatum Patrem Jones S. Paulo compare haud hesitat*). (g) Par son intervention, avec le secours de la grâce divine, la religion catholique a reçu un grand développement dans ce pays ; il serait très désirable que le Saint-Siège agisse avec vigueur dans cette crise pour sauvegarder les catholiques et leurs descendants dans la fidélité à leurs croyances. Si la présente occasion échappe, il sera très difficile d'en retrouver une semblable à l'avenir.

« Avec tout le respect. « Ce texte [latin] est la traduction d'une lettre en anglais du R. P. Callanan, gardien du Couvent de Cork des Frères Mineurs en Irlande, par le P. Jacques MacCormick, lecteur en Théologie [à Rome].

« La dernière phrase de ce document singulier, savoir : « Si la présente occasion échappe, il sera très difficile d'en retrouver une semblable à l'avenir », est très significative.

« Elle nous montre que le Père Jones se sentait certain de l'appui du pouvoir civil à Downing Street, par l'intermédiaire du gouverneur Parr, pour faire à été répétée plusieurs fois dans la suite, et elle se continue de nos jours, dit-on.

(f) John Parr, gouverneur de la Nouvelle-Ecosse. Il arriva à Halifax le 6 oct. 1782.

(g) Comment se fait-il que le gouverneur Parr ait pu écrire la lettre en question ? Un gouverneur n'écrit pas de lettre semblable sans sollicitation, ni sans but. Quel était ce but ? Était-ce pour faire mettre la mitre sur la tête au Père Jones, « égalé à Saint Paul » ? Evidemment oui.

Ayez l'œil

sur cet espace la semaine prochaine. Une annonce de la plus haute importance. En attendant entrez au Grand Magasin, si vous avez besoin de quelque chose.

Cie Peter McSweeney, Ltée, Moncton

Avis à nos abonnés des Etats-Unis

Afin d'obvier à toute méprise ou fausse interprétation, nous tenons à rappeler à nos abonnés que pour les Etats-Unis le prix d'abonnement au Moniteur Acadien est de \$1.25 par an, invariablement payable d'avance. Le tarif postal mis en vigueur l'été dernier entre les deux pays exige l'apposition d'un timbre d'un centin par copie sur chaque copie que nous adressons aux Etats-Unis, mais nous nous imposons quelque sacrifice pour adoucir quelque peu la rigueur imposée à nos amis de là-bas par le nouveau traité.

se faire nommer préfet apostolique à la Nouvelle-Ecosse, si Rome y consentait.

Au reçu de ce curieux document le Cardinal Antonelli, préfet de la Congrégation de la Propagande, à Rome, en écrivit à l'abbé de Villars, vicaire général de l'évêque de Québec, Paris.

Le 17 juillet 1786, M. de Villars répondit au Cardinal Antonelli : « Jusqu'ici je n'ay pas entendu parler ni du P. Capucin qui exerce le S. ministère dans l'Acadie, ni de ses succès, ni de ses désordres dont il a fait le récit à la Sacrée Congrégation. »

Plusieurs autres lettres furent échangées sur ce sujet. Le manque d'espace me force de n'en rien dire. Le Père Jones ne fut point nommé préfet apostolique. L'abbé de Villars s'y opposa énergiquement.

Trente ans plus tard, l'abbé Edmund Burke, le deuxième successeur du Père Jones à la cure d'Halifax, dans un mémoire secret, fait au mois d'août 1816, disait : « Son Excellence sir John Sherbrooke, gouverneur actuel des Canadas, a donné permission de mentionner aux ministres de Sa Majesté que son expérience lui prouve que les prêtres irlandais sont les plus en état de gouverner les Irlandais catholiques et que seul le prêtre écossais peut posséder la confiance entière de ses compatriotes catholiques. » Et il termine son plaidoyer pour se faire nommer vicaire apostolique à la Nouvelle-Ecosse comme suit : « Il faut remarquer de plus que les premières nominations [de vicaires apostoliques, par le démembrement projeté du vaste diocèse de Québec], sont de la plus grande importance, car elles peuvent servir de précédent et établir une base pour d'autres réclamations du même privilège. Le moindre délai apporté peut occasionner la perte irrévocable de cette opportunité. »

Hélas ! le « précédent » que voulait établir Mgr Burke a porté ses fruits. En effet, des seize évêques qui se sont succédé sur les sièges épiscopaux dans les provinces maritimes depuis 1816, neuf sont d'origine irlandaise et sept de nationalité écossaise. Et pas un seul de langue française ! Rule, Hibernia, rule !

PLACIDE GAUDET.

Avis

Toutes personnes en dettes jusqu'au 1er juin 1909, au magasin « Le Parisien », sont priées de venir payer leurs comptes. Ceux qui n'auront pas payé d'ici au 1er septembre auront à régler avec notre avocat sans autre avertissement.

MME N. J. BOUDREAU, Bouctouche, 26 juillet 1909—41.

Vente à sacrifice

« Pour faire place aux Modes d'Automne et d'Hiver, qui nous arriveront dans quelques semaines nous vendons maintenant A MOITIÉ PRIX même au-dessous, tous nos

Chapeaux et Coiffures d'été

ainsi que toutes nos Nouveautés, Modes et Articles de toilette.

Notre assortiment considérable et ayant pour habitude de ne jamais offrir à nos clientes des chapeaux et des objets de toilette démodés, hors de date, nous voulons nous en débarrasser à tout prix pendant qu'ils sont encore de mise et en pleine floraison dans le monde fashionable.

C'est donc une chance exceptionnelle pour les Dames de se procurer une nouvelle toilette de première classe à UN PRIX INSIGNIFIANT. Profitez-en hâtes-vous de venir chez

Chez Madame Doiron
Bloc Comeau, Shédiac.

LEGER'S COMPOUND EXTRACT WILD STAWBERRY guérit promptement indigestions appelées « maladie d'estomac », qui tant de détresse durant les chaleurs d'été. Prêts à la bouteille chez L'ÉCOLE, Pharmacie, 58 St-Jean.

PACIFIQUE CANADIEN EXCURSION

—DE—
Moissonneurs.

—A—
MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA.

AOUT II SEPT. 5

On DEMANDE
25,000 MOISSONNEURS

W. B. HOWARD,
D. P. A. ag., C. P. R.,
St-Jean, N. B.

Rheumatism

I have found a tried and tested cure for Rheumatism! Not a remedy that will straighten the distorted limbs of chronic cripples, nor turn bony growths back to flesh again. That is impossible. But I can now surely kill the pains and stings of this deplorable disease. In Germany—with a Chemist in the City of Darmstadt—I found the last ingredient with which Dr. Shoop's Rheumatic Remedy was made a perfected, dependable prescription. Without this last ingredient, I successfully treated many, many cases of Rheumatism; but now, at last, it uniformly cures all curable cases of this heretofore much dreaded disease. Those sand-like granular wastes, found in Rheumatic Blood, seem to dissolve and pass away under the action of this remedy as freely as does sugar when added to pure water. And then, when dissolved, these poisonous wastes freely pass from the system, and the cause of Rheumatism is gone forever. There is now no real need—no actual excuse to suffer longer without help. We sell, and in confidence recommend

Dr. Shoop's Rheumatic Remedy

Un mot, S'il vous plait.

L'homme bien informé vient chercher ses provisions d'hiver chez

D. M. Melanson & Cie.

Il y vient avec l'assurance, bien fondée, d'acheter ce qu'il y a de mieux pour son argent. Et personne n'est jamais désappointé.

Toutes nos marchandises sont choisies et achetées avec le plus grand soin et avec jugement.

Au sujet des

Hardes

pour cette saison, nos modes sont non-seulement en avant de tout ce qu'on peut trouver en ville, mais les gens savent que notre

Departement de Hardes

se recommande également à ceux qui n'ont pas beaucoup d'argent comme à ceux qui ont le gousset bien rempli.

Le prix de nos habillements varie de \$6 à \$16, et celui de nos Capots de \$5 à \$15

Nous avons aussi de superbes

CASQUES

coiffant toutes les têtes et à la portée de toutes les bourses.

No re Assortiment d'

ETOFFES à ROBES

est meilleur que jamais. Quand vous venez à Shédiac, n'oubliez pas l'entrer chez

O. M. Melanson & Cie

Vous vous en retourneriez contents et satisfaits.

Rapport de la Commission Agricole

Nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs le discours prononcé à la première des assemblées de la Commission Agricole tenue à Woodstock par l'hon. Dr D. V. Landry, commissaire de l'Agriculture et président de la Commission, que nous empruntons au Rapport dont nous parlions dans le Moniteur de jeudi dernier :

DISCOURS DU COMMISSAIRE DE L'AGRICULTURE

Après avoir exprimé son plaisir de rencontrer tant de notables cultivateurs du comté de Carleton, l'hon. Dr Landry dit :

"Le but de la commission agricole est d'obtenir, pour la base d'action du gouvernement, une connaissance étendue des ressources et conditions agronomiques de la province, apprendre les opinions et les désirs des fermiers, afin de déterminer et recommander une ligne de conduite pour le meilleur développement de notre agriculture.

"Les gouvernements précédents ont fait quelque chose, il a été inauguré une certaine politique, et la présente enquête a été instituée pour déterminer quelle partie de cette politique a été avantageuse, quel côté doit en être éliminé, et quel côté doit y être ajouté.

"C'est un fait indisputable et regrettable, dit-il, que l'agriculture au Nouveau-Brunswick n'a pas atteint la perfection qu'il lui est possible d'atteindre. Depuis 1884 l'agriculture au Canada a fait des progrès rapides, mais le Nouveau-Brunswick s'est laissé devancer. L'agriculture est aussi importante pour le Nouveau-Brunswick que pour les autres provinces, et son développement ici au plus haut degré possible doit engager la sérieuse attention de chacun.

"L'agriculture est la plus ancienne comme la plus importante occupation de l'homme. Son histoire remonte à l'origine des âges. Les premiers personnages que mentionne l'Ancien Testament étaient des agriculteurs. Il est dit que Jacob envoya ses fils en Egypte pour acheter du blé, témoignant que ce pays produisait plus de grains qu'il n'en fallait pour sa population. Il est rapporté aussi que, à part de grands troupeaux, Job ne possédait pas moins de 500 attelages de bœufs pour la culture du sol, prouvant l'étendue de son exploitation agricole.

"Puis à l'origine de l'empire romain, l'agriculture était florissante, mais après leurs conquêtes les Romains se livrèrent au commerce et l'agriculture déclina. Alors, comme aujourd'hui, pour assurer le succès l'agriculture exigeait la plus grande attention. L'agriculture fleurissait également à l'origine de l'histoire britannique, car nous savons qu'à venir jusqu'à il y a cinquante ans l'Angleterre produisait toute la nourriture nécessaire à sa population.

"Quant à nous, au Nouveau-Brunswick, il existe bien des raisons pourquoi l'agriculture n'est point aussi prospère qu'elle devrait être. Le commerce du bois, la pêche et certains autres côtés d'activités humaines partagent l'attention de nos fermiers avec la culture de leurs terres et naturellement les fermes sont plus ou moins négligées. Une autre raison peut-être, c'est l'impression que l'agriculture n'exige pas autant d'étude et d'instruction que les autres vocations. A mon avis, c'est une profonde erreur. L'agriculture demande autant d'étude, oui, plus d'étude et de pénétrante observation que toute autre occupation scientifique. Méconnaissant ce fait, certains parents ayant plusieurs garçons font instruire pour une profession ou le commerce les plus aptes d'entre eux et retiennent pour l'agriculture les plus lourds d'intelligence sans leur donner aucune étude ou préparation pour leur vocation. Tout le monde peut cultiver, estiment-ils, et l'agriculture souffre de cet état de choses.

"En 1884, le gouvernement fédéral nomma des commissaires pour étudier la situation agronomique et en 1886 fut institué le système des Fermes Expérimentales, avec une ferme centrale à Ottawa et certaines autres dans les provinces. L'an dernier il en fut établi quatre autres. Toutes ces fermes font des expériences dont les résultats sont donnés sous forme de bulletins, distribués aux fermiers, et il en est sorti beaucoup de bien.

"Quand le gouvernement actuel entra en fonctions à Frédéricton et lorsque lui-même il fut appelé à présider au département de l'agriculture, il avait avant la session eu peu de temps pour considérer la situation et faire des recommandations, mais il remarqua que l'agriculture ne prospérait point comme elle devait le faire. Il remarqua que l'industrie laitière déclinait, les sociétés agricoles diminuaient en nombre et le département ne semblait point être en rapport intime avec les fermiers. Il crut opportun avant l'adoption d'une nouvelle politique d'instituer une enquête. Il crut bon de consulter la population et en conséquence obtint de ses collègues la nomination d'une commission pour visiter le pays et étudier toute la question, afin que après avoir entendu et discuté les idées des cultivateurs, elle pût faire rapport à la législature et sur ce rapport fonder toute initiative à prendre en aide à l'industrie agricole. Son ambition est d'élaborer pour cette province une politique capable, en tant que le gouvernement est légitimement concerné, d'aider les fermiers à placer l'agriculture du Nouveau-Brunswick au premier rang avec celle des autres pays.

"La nomination d'une commission n'est pas une idée nouvelle. Il y a trente ans et plus, alors que son agriculture était stagnante, l'Ontario avait nommé une commission, et l'agriculture a fait des pas de géant à l'Ontario depuis l'adoption des recommandations de cette commission. Vers la même époque le Danemark s'était mis à étudier la situation, et depuis, par l'adoption de méthodes perfectionnées, la dissémination d'instruction agricole et l'extension des princi-

pes de la coopération, ce petit royaume s'est levé de son état de pays le plus pauvre de l'Europe pour devenir la contrée agricole la plus prospère du monde entier, ses produits obtenant sur les marchés étrangers les plus hauts prix sur tous ses concurrents."

Il termina en remerciant les assistants de leur présence et en exhortant la plus libre et entière discussion.

Pour donner aux lecteurs du Moniteur une idée des sujets traités dans le rapport de la Commission Agricole, nous reproduisons ci-après la table des matières :

Table sommaire des matières

	Page
Envoi,	3
Rapport de la Commission,	5
Quelques suggestions,	17
De l'Etat actuel de l'Agriculture au Nouveau-Brunswick,	25
Résumé sommaire des réponses aux demandes de renseignements,	77
Les assemblées de la Commission,	111
Discours du Commissaire de l'Agriculture,	111

Table alphabétique

	Page
Abeilles, Les,	50
Achats et ventes coopératifs,	50
Administration agronomique,	65
Agriculture, état actuel de l'Agriculture au Nouveau-Brunswick,	25
" De l'instruction en,	10, 16
Amélioration du service postal et des messageries,	12
Animaux—Comparaison des animaux du Nouveau-Brunswick et d'Ontario,	32
Animaux—Déclin de l'élevage au Nouveau-Brunswick,	26
Animaux—Ontario—Etat comparatif de leur valeur pour les années 1898 à 1900 et 1905 à 1907,	33
Animaux—Elevage des pur-sang,	40, 41
Animaux—Importation des,	41
Animaux—Importation par le gouvernement,	41
Assemblées de la Commission agricole, lieux et dates des assemblées,	6, 7, 8, 9
Appel des commissaires aux citoyens de langue française d'oublier leurs divisions politiques pour travailler en corps au développement de l'industrie agricole,	115
Assemblées de la Commission agricole—Sur quoi la discussion a roulé :	
A Andover,	115
A Bathurst,	114
A Burton, Sunbury,	114
A Carleton et Victoria, Kent et Northumberland,	114
A Hartland,	114
A Memramcook,	114
A Sackville,	114
A Waweig,	114
A Woodstock,	113
Avantages de l'élevage des animaux incompris,	15
Bétail,	19
Bleuets,	49
Brebis, rétablissement des primes pour leur protection contre les ours et les chats sauvages,	42
Brebis et chiens,	42
Bureau de l'Agriculture,	71
Bureau d'information,	71
Cartes géographiques,	22, 67
Chevaux, élevage des,	19
encouragement de l'élevage des,	41
Collèges d'agriculture disponibles,	56
Colonisation,	21, 65
Commission agricole, rapport de la,	5
Cours d'études agricoles, brefs, désirables,	57
Crédit agricole, système de,	62
ce qu'en dit le prof. Smith,	63, 64
Culture des fruits, aperçu historique,	104, 105, 106
Culture, la,	37
Culture des pommes,	47, 48
Culture des fruits—Résumé des renseignements obtenus des différents comtés, savoir :	
Albert,	106, 107
Carleton,	107
Charlotte,	107
Gloucester,	107
Kent,	107
Kings,	107
Madawaska,	108
Northumberland,	108

Queer
Resti
St-Je
Sunb
Victo
West
York
Do mestiq
Drainage-
Alber
Carle
Charl
Glouc
King
Mada
North
Quee
Resti
St-Je
Sunb
Ecole nor
Encourag
Engrais,
Engrais c
Alber
Carle
Charl
Glouc
Kent,
Kings
Mada
North
Quee
Resti
St-Je
Sunb
Victo
West
York,
Engrais co
Engrais ch
est fai
Exposition
" q
Albert
Carlet
Charl
Glouc
Kent,
Kings
Mada
North
Quee
Resti
St-Je
Sunb
Victo
West
York,
Exposition
Fermes m
Fermes va
Feux de f
Fraises, cu
Framboise
Fumier d'é
Graines de
g
Graines de
p
Horticul
Hygiène,
Immigrati
Industrie l
" l
Informati
Insectes et
Instructeu
Instruction
Instituts a
Journaux a
Laiterie—
" l
" l

son état de pays agricole la plus sur les marchés

présence et en ex-

des sujets traités reproduisons ci-

tières

Page 3 5 17 25 77 111 111

Page 50 50 65 25 10, 16 12 32 26 33 40, 41 41

6, 7, 8, 9 française aller en 115 a discussion

115 114 114 114 114 114 114 113 15

19 49 42 42 71 71

22, 67 19 41 56 21, 65 5 57 62 63, 64 104, 105, 106 37 47, 48

obtenus des 106, 107 107 107 107 108 108 108

Queens,	108
Restigouche,	109
St-Jean,	109
Sunbury,	109
Victoria,	109
Westmorland,	109
York,	109
Domestiques de ferme,	50
Drainage—Renseignements par comtés fournis par les différents districts d'école :	
Albert,	95
Carleton,	96
Charlotte,	96
Gloucester,	96
Kings,	96
Madawaska,	96
Northumberland,	96
Queens,	96
Restigouche,	96
St-Jean,	97
Sunbury,	97
Ecole normale supplémentaire,	56
Encouragement des Sociétés d'agriculture,	22, 72
Engrais,	3, 8
Engrais chimiques,	20
mélange des,	36
enquête désirable,	39
Renseignements obtenus des différents comtés,—	
Albert,	92
Carleton,	92
Charlotte,	92
Gloucester,	92
Kent,	92
Kings,	93
Madawaska,	93
Northumberland,	93
Queens,	93
Restigouche,	93
St-Jean,	93
Sunbury,	93
Victoria,	93
Westmorland,	93
York,	93
Engrais commerciaux,	39
Engrais chimiques—Tableau des engrais chimiques dont il est fait usage dans la province,	95
Expositions,	22, 72
" réponses des différents districts par comtés quant à leur utilité, etc., savoir :	
Albert,	102
Carleton,	102
Charlotte,	102
Gloucester,	102
Kent,	103
Kings,	103
Madawaska,	103
Northumberland,	103
Queens,	103
Restigouche,	103
St-Jean,	103, 104
Sunbury,	104
Victoria,	104
Westmorland,	104
York,	104
Expositions spéciales,	22
Fermes modèles,	21, 58
" Plan du Dr J. W. Robertson,	59, 60, 61
Fermes vacantes,	67
" quelle en est la cause,	68
Feux de forêts,	70
Fraises, culture des,	48, 49
Framboises sauvages,	49
Fumier d'étable,	38
Graines de semence, résultats des expérimentations avec des graines triées,	36
Graines de semence—Avantagés de la sélection—Réponses par comtés des différents districts d'école,	89
Horticulteur provincial, nécessité d'un,	19, 58
Hygiène,	74
Immigration,	21, 65
Industrie laitière,	20
" Etat de l',	43, 44
Informations de publicité,	67
Insectes et maladies fongueuses,	49
Instructeurs ambiants,	58
Instruction agricole,	53, 54, 55
Instituts agricoles,	97, 98, 99, 100
Journaux agricoles,	62
Laiterie—approvisionnement de lait des villes,	45
" Encouragement de la,	44
" Le désir d'y réussir, voilà l'aiguillon,	47

" Méthodes inprofitables,	46
Laiterie—Réponses, par comtés, des différents districts à la question : "Y a-t-il des difficultés qui entravent le progrès de l'industrie laitière?"	
Albert,	86
Carleton,	86
Charlotte,	86
Gloucester,	86
Kent,	86
Kings,	87
Madawaska,	87
Northumberland,	87
Queens,	87
Restigouche,	87
Saint-Jean,	88
Sunbury,	88
Victoria,	88
Westmorland,	88
York,	88
Maladies fongueuses et insectes,	49
Marchés, les,	20, 23
Marché pour les produits de la ferme,	52, 53
Marchés ruraux domestiques,	53
Mauvaises herbes—Réponses par comtés, des différents districts d'école sur les mauvaises herbes les plus nuisibles et les moyens de les détruire—	
Albert,	90
Carleton,	90
Charlotte,	90
Gloucester,	90
Kings,	90
Madawaska,	91
Northumberland,	91
Queens,	91
Sunbury,	91
Victoria,	91
Westmorland,	91
York,	91
Moutons, élevage des,	19
Moutons, élevage des—Réponses des différents districts d'école à la question : "l'élevage des moutons rencontra-t-il des entraves?"	85
Nécessité d'une plus nombreuse population,	69
Nouveau-Brunswick comparé aux autres provinces, recensement de 1901,	27
Ontario, recensement de 1901	31
Poires, culture des,	47
Pommes, culture des,	19, 47, 48
Pommes de pré,	49
Poulaillers modèles pour l'élevage de la volaille,	57
Produits de la ferme importés à St-Jean l'an dernier,	51
Prunes, culture des,	47
Recommandation du comité de l'agriculture au sujet du rapport de la commission,	115
Résumé sommaire des réponses aux demandes de renseignements envoyées aux différents districts d'école,	77
Robertson, Dr J. W., directeur du Collège d'Agriculture Ste-Anne de Bellevue, plan de fermes modèles,	58, 59
Ce qu'il en augure,	60, 61
Rotation des récoltes—extrait d'un discours du Dr J. W. Robertson,	34
Secours de l'Etat à l'agriculture,	75, 76
Semences—Choix des,	35
" Triage et nettoyage,	36
" Résultat de ces opérations dans le concours McDonald et au collège d'agriculture d'Ontario,	36
Smith, Herbert G. M. A., L. L. D., gradué de l'Université de Dublin, sur le crédit agricole,	63, 64
Sociétés d'Agriculture et Instituts agricoles—réponses par comtés des différents districts sur le nombre de leurs membres, leurs avantages, suggestions à faire et ce qu'ils pensent de leur valeur—	
Albert,	97
Carleton,	98
Charlotte,	98
Gloucester,	98
Kent,	98
Kings,	99
Madawaska,	99
Northumberland,	99
Queen,	99, 100
Restigouche,	100
Saint-Jean,	100
Sunbury,	100
Victoria,	100
Westmorland,	100-101
York,	101
Statistiques agricoles,	27, 28, 29, 30, 31
Statistiques agricoles du Nouveau-Brunswick par comtés, basées sur les renseignements fournis par les différents districts d'école,	78, 79, 80

(suite à la 8e page)

1908 Printemps.

Habilllements

Toutes nos marchandises du printemps sont arrivées.

600 Habilllements d'hommes, de \$4.75 à 17.50

100 Capots de printemps et d'automne \$6 à 15.00

200 Habilllements de petits garçons, de 1.25 à 5.00

300 Pantalons, de 80cts à 4.00

CHEMISES

30 doz. de chemises, de 25cts à 1.35

VESTES BLANCHES

4 doz. de Vestes blanches, 1.00 à 2.00

CHAPEAUX et CASQUES

20 doz de Chapeaux, 50cts à 3.00

10 doz de Casques, 20cts à 85cts

CHANSSURES

1500 paires de chaussures, bottines et souliers de toute description, pour hommes, femmes et enfants.

TAPISSERIE

800 rouleaux de tapisserie, de 5 à 50cts

MONTRES

30 montres d'or et d'argent, 2 50 à 25.00

Un gros lot de Joints d'or, Boutons de poignets, Chaines et Médailleurs d'or

PIPES

20 doz de pipes de 10cts à \$6.

ARGENTERIES

Pour cadeaux de noces. Couteaux et Fourchettes.

D. J. Doiron Bloc Comeau, Shediac

DALHOUSIE, N. B.—Je suis orpheline et obligée de recevoir l'hospitalité des personnes qui veulent bien me loger en échange des petits services que je puis leur rendre. Mais, jusqu'à présent, ces services étaient bien peu appréciables, car depuis huit ans, ma vue a été tellement affectée que je ne pouvais voir qu'au grand jour. Depuis quatre heures et demie de l'après-midi jusqu'à une heure assez avancée le lendemain, c'était nuit pour moi.

Il y a un an, j'ai été retirée par une tante qui m'a entourée de tous les soins possibles. Elle a poussé la générosité jusqu'à me fournir l'argent pour m'abonner aux *Annales de la Bonne sainte Anne*. Cette lecture a été mon salut. Remplie de confiance par le récit de tant de guérisons, je me mis à prier avec plus de ferveur et de constance. Enfin, à la suite d'une névralgie, un changement s'opéra dans ma vue et continua à s'accroître tous les jours davantage. Aujourd'hui je suis parfaitement guérie et m'en reconnais à la Bonne Sainte Anne.

LYDIA THÉRIAULT.

Samedi, huit jeunes religieuses canadiennes de la Congrégation des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, (Soeurs Blanches), s'embarquaient à bord du "Sicilian," de la ligne Allan, en route pour les missions d'Afrique. Deux d'entre elles sont québécoises, Mlle Alice Gaboury, fille de M. Léon Gaboury et Mlle Rose Anna Jacques, de St-Sauveur.

Elles quittent leur patrie, sans savoir quand elles y reviendront. Reviendront-elles jamais? Elles partent. Elles s'en vont là bas, où quelques compagnes les recevront : elles s'en vont au milieu des noirs, parmi des hommes grossiers, ignorants et idolâtres. Qui nous dira tout le courage qu'il leur faut? Et cependant, elles n'y pensent sans doute pas, qu'elles sont courageuses. Elles ne songent qu'à l'arrivée sur la terre d'Afrique et à ses habitants; elles n'ont qu'un désir : obéir aux volontés de Celui qui les appelle.

NAISSANCE

A St Lazare, le 25 juillet, l'épouse de M. Lévi S Cormier, deux filles jumelles, baptisées par le Rév. J. Onel, sous les noms de Marie-Marguerite et Marie-Anne Parrains et marraines, M. T. D. Belliveau et sa dame, et M. et Mme Philippe N. Léger.

IN MEMORIAM

A Dorchester Crossing, le 2 août, l'impitoyable mort vient de plonger dans le deuil la famille de M. Ferdinand P. Léger, en lui enlevant son épouse chérie, née Sara Bourque, à l'âge de 40 ans et 4 mois. Étant atteinte de cette terrible maladie, le cancer, qui la minait depuis un an, et qui la conduisit au tombeau. Durant sa maladie, elle demeura bien résignée, et toujours soumise à la volonté de Dieu, qui envoie des épreuves et des croix aux âmes qu'il aime. La patience avec laquelle elle a enduré cette longue année de souffrances témoigne l'esprit de foi qui la faisait envisager la mort comme la messagère de sa délivrance.

Avant de laisser ce lieu d'exil, après avoir été entourée de tous les bons soins de son époux et des médecins, elle eut le bonheur de recevoir son Dieu et toutes les consolations que notre Sainte Mère l'Eglise accorde à ses enfants à l'heure suprême pour le grand voyage de l'éternité.

Elle est morte résignée à son sort, se confiant si bien dans la miséricorde de Celui qu'elle se plaisait tant à recevoir dans l'auguste sacrement du nos autels. Elle s'est toujours montrée juste et honnête, et bien charitable.

La regrettable défunte appartenait à la Société du Grand Rosaire Perpétuel et à la Société des Enfants de Marie.

Elle laisse pour pleurer et prier pour elle un époux inconsolable, un père, une sœur et un frère, qui garderont d'elle un souvenir qui ne s'oubliera pas.

Les ont eu lieu mercredi matin auxquelles une foule considérable de parents et d'amis, venus lui faire hommage de leurs dernières prières, assistèrent. Les porteurs étaient: M. M. Philippe P. Bourque, Philippe Belliveau, J. J. Léger, J. Léger, Clément Mejan son et Dominique Léger. Le service funèbre a été chanté par le Rév. Père Hidon, curé de la paroisse.

En attendant la grande résurrection, qui doit, je l'espère, tous nous réunir en Dieu, je dirai avec l'Eglise, notre Mère commue: Que son âme repose en paix.

DECES

A Salem, Mass, le 27 juillet, l'ange de la mort est venu cueillir une petite rose pour la porter à son divin Créateur. Joseph Willie Arthur, enfant chéri de M. et Mme Edmond LeBlanc, s'en allait au séjour des bienheureux, à l'âge de 4 mois et 17 jours. Parents chrétiens, séchez vos pleurs, vous avez donné un ange de plus au bon Dieu.

Chronique de Waltham, Mass

Le Rév. P. H. Grenier, curé de l'église Saint Joseph, est allé passer quelques semaines de vacances au Canada pour refaire sa santé un peu chancelante. Le Rév. M. Arcand, chanoine et supérieur du séminaire de Trois Rivières, P. Q., le remplace.

La Succursale Acadie, No 1, Société L'Assomption, se prépare, comme par les années passées, à célébrer dignement la fête patronale du peuple Acadien, le 15 août. Dimanche, à 8 heures, messe solennelle et sermon par M. le chanoine Arcand, communion générale pour les membres de la succursale Acadie.

Dans l'après-midi, il y aura réunion de famille au bocage de la ferme "Childs", à laquelle toute la paroisse Saint Joseph est cordialement invitée, ainsi que les frères des succursales sœurs. Le discours de circonstance sera donné par M. Alfred Galland, B. A., qui fut le premier élève participant à la Bourse Ecolière de notre Société nationale.

Nos félicitations à M. et Mme Félix Aubé, à l'occasion de leur premier né, une fille, qui reçut au baptême les noms de Marie-Marguerite-Gertrude.

Plusieurs amis du pays natal sont en villégiature ici: M. Alfred Léger, Mmes Ernestine et Eugénie.

mié Breau, de Moncton, Mlle Amand et Melvina Gaudet, de Memramcook Ouest, M. Léo Léger, de Shédiac, et Mlle Gauvin, institutrice, de Fox-Creek. Jeudi soir, ces amis furent les hôtes de Dame Ferdinand M. Cormier, à sa résidence 197, rue Charles, où notre jeunesse acadienne s'était réunie pour les saluer. Inutile de dire que cette charmante soirée fut beaucoup appréciée de part et d'autre.

JOSEPH ALPHONSE. Ce 7 août 1909.

L'Assomption au Cap Breton

Les succursales "G. M. LeBlanc" No 25, "Bras d'Or" No 40 et "P. Fiset" No 56 doivent célébrer la fête nationale par une grande réunion publique dans la salle "Impérial", Whitney Pier. Dimanche, le 15 août, à deux heures de l'après-midi, plusieurs orateurs distingués adresseront la parole. La fanfare "L. O. C." sera en tête de la procession.

M. Alexandre J. Doucet, 1er Grand Commissaire Ordonnateur du Conseil Exécutif de la Société L'Assomption, se rendra à Shédiac pour la réunion du Conseil les 17, 18 et 19 août.

LE REVENU DU CANADA

Ottawa, 6 août.—Le revenu du Canada accuse une augmentation. Pour les quatre premiers mois de l'exercice financier en cours, le revenu total a été de \$30,030,311, soit une augmentation de quatre millions et demi.

Pour le mois de juillet seulement, le revenu a été de \$8,437,438, soit un million et trois quarts de plus qu'en juillet de l'année dernière.

L'augmentation de revenu provient principalement des recettes de la douane, qui accuse une augmentation de trois millions et demi pour les quatre mois. Il y a eu une diminution de cent mille dollars dans les recettes de l'accise, une augmentation de vingt cinq mille dollars dans les revenus des postes, et une augmentation de trois cent trente mille dans les recettes des chemins de fer et des travaux publics.

Les dépenses attribuables au fonds consolidé pour les quatre mois, en autant que les rapports ont été reçus, ont été de vingt millions et trois quarts, soit une augmentation d'à peu près trois millions.

Les dépenses attribuables au compte du capital sont de six millions et demi, soit une augmentation d'à peu près d'un million.

La dette nette du Canada, le 31 juin dernier, s'élevait à \$320,637,590, soit une augmentation de \$5,651,324 durant le mois.

De la grêle au Manitoba

Straitclair, Man., 5 août.—Un violent orage de grêle est passé à trois milles au sud du village hier vers 5 heures et a complètement détruit la moisson sur une grande étendue. Un grand vent poussait la grêle ce qui augmenta encore les dommages.

Thornhill, Man., 5 août.—La grêle qui a tombé samedi a fait beaucoup de dommages dans les environs et jamais pareil orage n'a sévi avec autant de violence.

Britle, Man., 5 août.—Le plus désastreux orage de grêle a passé ici hier, venant du Nord-Ouest, et se dirigeait vers le nord de la ville. Il traversa ainsi une étendue de quatre milles, dévastant toute la moisson sur son passage. D'après les rapports reçus la moisson est perdue sur une superficie de 6,000 acres.

Carman, Man., 5 août.—Plusieurs cultivateurs ont vu leur récolte très endommagée par la grêle au nord et au nord-ouest d'Elm Creek.

M. Fred G. Williams et Pat. P. de St-André, nous honoraient d'une visite samedi.

Un tremblement de terre à Brest

Brest, Finistère, 6 août.—Deux secousses sismiques se sont produites aujourd'hui à Brest et dans les environs. Les maisons ont été quelque peu secouées mais à part quelques bris de vaisselle, il n'y a pas eu de dégâts. La population effrayée s'est enfuie dans les rues et pendant plusieurs heures elle a refusé de rentrer chez elle.

Mort d'un Père Eudiste

Le R. P. Joseph Macé est décédé le 29 juillet au collège du Sacré-Coeur à Caraquet, à la suite d'une maladie de deux ans. Il était né aux Bains, diocèse de Reims, en France, en 1876 et avait été ordonné prêtre le 28 juillet 1903. Il avait fait un séjour à Halifax et à Rogersville avant d'aller enseigner au Collège de Caraquet.

Nouvelles diverses

Le Colonel Denison, magistrat dispensaire de Toronto, qui arrive d'un voyage en Europe, croit fermement qu'une guerre prochaine est inévitable entre l'Allemagne et l'Angleterre, l'ambition de l'Allemagne est d'anéantir l'Angleterre, dit-il.

L'Europe est en pleine excitation depuis quelque temps: Un Français, Louis Blériot, a réussi à traverser la Manche en moins de trente minutes dans un navire aérien. Les Anglais ont accueilli Blériot à bras ouverts et l'ont couvert de médailles.

Le roi Alphonse a failli perdre son trône par une révolution en Espagne. Pour réprimer la révolution, les troupes espagnoles ont été forcées de mitrailler la populace et tuer des milliers d'hommes et de femmes, celles-ci se montrant plus forcenées que leurs maris.

Le pert en pétrole du gouvernement américain, le Dr David Day, affirme que la production du pétrole aux Etats-Unis sera épuisée en vingt-sept ans. Il y a déjà longtemps que la puissante compagnie d'huile, la Standard, s'est aperçue de l'épuisement graduel des puits, et contre la disette relativement prochaine elle met de côté deux millions de barils par mois. Si, comme le prédit le Dr Day, le pétrole vient à manquer complètement, les Etats-Unis traverseront une crise comme il s'en est point vu encore.

"La main-d'œuvre est rare au Manitoba de ce temps-ci et les gages varient de \$40 à \$45 par mois avec pension. Si j'avais 5000 hommes, je pourrais les placer à ce prix là". Telles sont les paroles que l'on prête à Joseph Burke, surintendant provincial de l'immigration, dans une dépêche de Winnipeg. Le Canada de l'ouest va avoir besoin de 32,000 hommes pour faire la récolte, ajoute-t-il. Quant au service domestique, M. Burke dit que certains fermiers sont obligés de payer jusqu'à \$20 par mois pour leurs servantes.

Le World de Chatham se scandalise de ce qu'un mariage contracté entre un homme et une femme, aux environs de Montréal, vient d'être annulé et par Mgr l'archevêque Bruchésie et par les tribunaux civils. Les deux époux, étant parents, n'avaient pas demandé, et par conséquent n'avaient pas obtenu la dispense nécessaire en pareil cas d'après le droit canon.

Pour être valide, le mariage doit remplir les conditions établies par l'Eglise. Elles ne l'ont pas été dans le cas qui nous occupe, et les autorités ne pouvaient faire autrement que ce qu'elles ont fait.

Cela peut paraître singulier et anormal à un vieux garçon encroûté, mais l'Eglise, en mère sage, prudente et juste, continuera d'en agir, dans les affaires de ce genre, selon le droit canon, qui a survécu jusqu'ici et qui survivra jusqu'à la fin des siècles à toutes les subtilités des ennemis de l'Eglise.

On dit que pour le transport de la récolte de blé dans l'ouest canadien, le C. P. R. et les autres chemins de fer ont 750 locomotives et 32,000 chars à grain de prêts pour cette besogne.

Universite du College 'St-Joseph

Comte de Westmorland, N. B., Canada

Cours Universitaire, Cours Académique, Cours Commercial, Cours Élémentaire.

Les cours se donnent en français aussi bien qu'en anglais.

Avantages exceptionnels pour acquérir une connaissance pratique de la langue anglaise.

L. GUERTIN, C. S. C., Ph. D., D. D.,

Superieur.

LES MOTEURS FRASER.

"Fabriqués au Canada."

Pour les bateaux de pêche et les chaloupes.

Ecrivez-nous et nous vous dirons pourquoi nos moteurs sont meilleurs que les autres.

The Fraser Machine & Motor Co. Ltd.

New-Glasgow, O. M. MELANSON & CIE, 7 avril 09-2m.

Nouvelle-Ecosse. Agents à Shédiac, N. B.

Une Chance qui va disparaître

Il vous faudra certainement vous hâter si vous voulez participer à notre inimitable VENTE D'ÉCONOMIE pour les porteurs de chaussures.

SOUVENEZ-VOUS que notre grande vente à sacrifice ne durera plus que quelques jours. Hâtez vous et venez faire votre choix.

J. P. BREAU & CIE.,

SEULS AGENTS DES SOULIERS SLATER, 209 Grand' rue, MONCTON

Encan

Terres à bois, Fermes et autres Tertains

Il sera vendu par encan public, en face de l'Hôtel Weldon, à Shédiac, Lundi, le 23 Aout 1909.

À deux heures de l'après midi, les terrains suivants, faisant partie de la succession de feu l'Hon. D. L. Hanington:

- 1. La maison et lot de terre, en la ville de Shédiac, récemment occupés par le Dr James P. Hanington, et autrefois par Fidèle Poirier.
2. Un petit lot triangulaire à Shédiac sud-est, voisin de la forge Charles Cook, et ci-devant la propriété de la Succession Gauvin.
3. Un certain autre lot de terre à Shédiac sud-est, situé entre le grand chemin allant au Cap de Shédiac et la côte, près du pont, contenant trois arpents à peu près, ci-devant la propriété des nommés Wm. Farley et Warren Wilbur ou son épouse Elizabeth Wilbur.
4. Un certain autre lot de terre à foins et à bois connu comme le lot O'Hara, situé près du moulin Calhoun, dans la paroisse de Dorchester, contenant 100 acres plus ou moins et une grange.
5. Un certain autre lot situé dans la paroisse de Shédiac, connu comme le lot Chatice et W. Herbert, contenant 18 acres plus ou moins.
6. Aussi les lots 1, 2, 3 et 5 sur le plan des terrains ci-devant la propriété de feu Thomas Welling, situés près du coin du chemin de Moncton au Cap de Shédiac, les dits lots devant être vendus séparément.
7. Certains terrains situés dans le comté de Kent, dans la paroisse de Richibouctou, à Chock-pish, connus comme le lot Ponting, contenant 100 acres plus ou moins.
8. Certaines autres terres à bois dans la paroisse de Dundas, comté de Kent, connues comme les terrains Nevers, contenant 192 acres plus ou moins.
9. Certaines autres terres à bois dans le Comté de Kent, dans la paroisse de Dundas, connues comme le lot Robichaud, étant le lot no. 17 du township 2, contenant 96 acres plus ou moins.
10. Certaines autres terres à bois dans la paroisse de Dundas, comté de Kent, connues comme le lot Pellerin, étant le lot no. 63 sur la branche nord-ouest de la Rivière Cocagne, contenant 90 acres plus ou moins.
11. Un certain lot situé près du Barachois, en la paroisse de Shédiac, connu comme le lot de la Pointe Bouleau, autrefois la propriété de Clément Léger, contenant 24 acres plus ou moins.
Conditions:—25 pour cent comptant, balance sur livraison du contrat de vente.
Pour plus amples informations, s'adresser à M. G. TEED, C. LIONEL HANINGTON, Exécuteurs et Syndics Succession Hon. D. L. Hanington, 11 août 09.

THURSDAY, THE TWENTY THIRD DAY OF SEPTEMBER A. D. 1909.

at ten o'clock in the forenoon, all the lands and premises situate in the Parish of Shédiac, in the County of Westmorland aforesaid, mentioned and described in the said mortgage, and being the premises formerly owned by the said Grégoire G. Boudreau, lying on both sides of the Main Road leading from Shédiac to Cape Sald, and bounded on the North by the shore, on the East by lands of Catherine Gallant, Edward Gaudet, and Sylvain M. Boudreau, respectively, on the South by a cross road, and on the West by land of Hyppolite A. Léger, and by a road leading from the Main Road to the shore.

Terms and conditions made known at time of sale. Dated this Twentieth day of July A. D. 1909. R. CHESLEY TAIT, Assignee of Mortgage.

NOTICE OF SALE

TO THE HEIRS OF GRÉGOIRE G. BOUDREAU, TO FRANÇOISE BOUDREAU, and to all persons whom it may concern:— Notice is hereby given that by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the Twenty Third day of March A. D. 1894, and made between the said Grégoire G. Boudreau, of the one part, and one Coriellia E. Smith, of the other part, and recorded in the office of the Registrar of Deeds and Wills in and for the County of Westmorland, by the number 59570, on the Twenty Fourth day of March A. D. 1894, there will, for the purpose of satisfying the monies secured thereby, default having been made in the payment thereof, be sold at Public Auction, in front of the office of W. A. Russell, Barrister, on Main Street, in the Town of Shédiac, on

THURSDAY, THE TWENTY THIRD DAY OF SEPTEMBER A. D. 1909.

at ten o'clock in the forenoon, all the lands and premises situate in the Parish of Shédiac, in the County of Westmorland aforesaid, mentioned and described in the said mortgage, and being the premises formerly owned by the said Grégoire G. Boudreau, lying on both sides of the Main Road leading from Shédiac to Cape Sald, and bounded on the North by the shore, on the East by lands of Catherine Gallant, Edward Gaudet, and Sylvain M. Boudreau, respectively, on the South by a cross road, and on the West by land of Hyppolite A. Léger, and by a road leading from the Main Road to the shore.

Terms and conditions made known at time of sale. Dated this Twentieth day of July A. D. 1909. R. CHESLEY TAIT, Assignee of Mortgage.

On Demande

Un jeune homme pour nous représenter dans les Provinces Maritimes. Il devra posséder les deux langues et connaître le terrain et la clientèle et fournir des références. Salaire ou commission. THE FRASERVILLE SHOE CO. A. LEMIEUX, Gérant.

Fraserville, P. Q., 14 août, 1909—41

J'aime la campagne, les bons paysans à la blouse grossière et l'âme pure et simple. J'aime la ferme bourdonnante comme une ruche au travail, la bonne vache qui on trait en pleine air et dont le lait blanc, crémeux, remplit les seaux, écumant au bord et une mousse frémisante. J'aime le boeuf matinal traînant la charrue, ce travailleur patient qui aide le laboureur dans sa rude besogne, la douce brebis, le chien cet ami fidèle, ce compagnon inséparable de l'homme.

Gra

Une aut sure pour fin PRIX. Il vous pouvez

20 paire 15 " 20 " 20 "

15 paires de 13 " 4 " 20 " 15 "

38 paire

Venez v finira. Notr méchant. Ad

R.

NOUVEL

Le Linime de moderne con matisme, les E Tous les maga grosseurs, la plus grosse et grande vous rendra votr

Son Honneur une courte visit Mme Dr Léger.

Les préparati août avancent r sont à l'œuvre p et elles se surpa constance—ce q

MM. les marc eu la gracieuse fermer leurs étab et M. le curé ns apprécient d de marque de bo toisise.

Une parade d' lement l'une des cession.

MM. Dr Thos P., Théodore V lant, Zacharie L doux, de Richibo yatch à gazolli heures à Shédiac

Mlle Honora ton, institutric Kent, subissait ses examens de Elle avait cour cet examen mal l'enseignement, pondu à ses eff recevoir son dip apte à enseigne dans les Ecoles Province. Nou tout cœur et Mlle H. Breau une bonne plac qu'elle saura re

Les Entorses.

Au récent pic Neguac, Miram ré Gauvin, on concours entre localité, celle q d'argent pour ve nouvelle égise me. Mmes W. nand Robichauc avec l'intention re leur possible réussit à ramas Robichaud \$11 à Mme Allain. M mérite aussi des foris qu'elle a fa me qu'elle a pu se paroissiale.

Mme Duberg Mlle Elodie Bour ger, de Moncton, dernière en v ldon.

Le Linime rit le rhume.

Grande Reduction

Une autre semaine de plus.—Ceux qui veulent de la chaussure pour finir l'été. Vous pouvez l'avoir maintenant à GRAND PRIX. Il nous en reste que quelques paires de chaque façon et vous pouvez faire votre affaire à bon goût.

REGARDEZ ET VOUS VERREZ

- 20 paires de souliers cuir patent pour Dames (Slater)
- 15 " " " " " " " " " " " "
- 20 " " " " " " " " " " " "
- 20 " " " " " " " " " " " "

A PRIX RÉDUIT

- 15 paires de Souliers bas noirs (Slater) en Dongola pour hommes
- 13 " " " " " " " " " " " "
- 4 " " " " " " " " " " " "
- 20 " " " " " " " " " " " "
- 15 " " " " " " " " " " " "

A PRIX POUR SATISFAIRE

38 paires de Souliers jaunes, noirs et rouges pour enfants. A GRAND SACRIFICE

Venez voir la balance de notre assortiment. Cette semaine finira. Notre assortiment entier est de cette année et rien de méchant. Achetez pendant qu'il y a moyen de choisir.

R. C. Tait, Shediac.

NOUVELLES LOCALES

Le Liniment de Bentley, le remède moderne contre la douleur du Rhumatisme, les Entorses, les efforts, etc. Tous les magasins le vendent en deux grosseurs, la plus petite à 10 cts. Une grosse et grande bouteille à 25 cts. On vous rendra votre argent s'il ne guérit.

Son Honneur le juge Landry a fait une courte visite, mardi, à sa sœur, Mme Dr Léger.

Les préparatifs de la fête du 15 août avancent rapidement. Les dames sont à l'œuvre pour la partie culinaire, et elles se surpasseront en cette circonstance—ce qui n'est pas peu dire.

MM. les marchands de Shediac ont eu la gracieuseté de s'entendre pour fermer leurs établissements ce jour-là, et M. le curé LeBlanc et ses paroissiens apprécient hautement cette grande marque de bon vouloir et de courtoisie.

Une parade d'automobiles sera également l'une des attractions de la procession.

MM. Dr Thos. J. Bourque, M. P. P., Théodore Vautour, J. Paul Gallant, Zacharie Léger et F. J. Robidoux, de Richibouctou, sont venus en yacht à gazoline passer quelques heures à Shediac ces jours derniers.

Mlle Honora Breau, de Moncton, institutrice à Cormierville, Kent, subissait, le 6 juillet dernier, ses examens de classe supérieure. Elle avait courageusement préparé cet examen malgré les fatigues de l'enseignement, et le succès a répondu à ses efforts. Elle vient de recevoir son diplôme qui la rend apte à enseigner, dès maintenant, dans les Ecoles Supérieures de la Province. Nous la félicitons de tout cœur et nous espérons que Mlle H. Breau se verra appelée à une bonne place, qu'elle mérite et qu'elle saura remplir.

Le Liniment de Bentley guérit les Entorses.

Au récent pique-nique donné à Neguac, Miramichi, par M. le curé Gauvin, on avait institué un concours entre deux dames de la localité, celle qui percevrait le plus d'argent pour venir en aide à la nouvelle église devant avoir la palme. Mmes W. A. Allain et Ferdinand Robichaud entrèrent en lice avec l'intention bien arrêtée de faire leur possible. Madame Allain réussit à ramasser \$635, et Mme Robichaud \$113. Nos félicitations à Mme Allain. Madame Robichaud mérite aussi des éloges pour les efforts qu'elle a faits et la jolie somme qu'elle a pu verser dans la caisse paroissiale.

Mme Duberger, Mme LeBlanc, Mlle Elodie Bourque et Mlle Duberger, de Moncton, ont passé la semaine dernière en villégiature à l'hôtel Sidon.

Le Liniment de Minard guérit le rhume.

Nous regrettons d'annoncer à nos lecteurs que la santé de M. Vital Doucet, ancien et fidèle employé de l'Intercolonial, laisse beaucoup à désirer depuis quelques semaines.

M. et Mme G. R. Gaudet, de Memramcook-Ouest, nous honoraient d'une visite la semaine dernière à leur retour du Cap-Pelé, où M. Gaudet est à faire d'importantes réparations à l'église.

M. Arthur P. LeBlanc, entrepreneur-ménuisier, de Moncton, nous honoraient d'une visite lundi. C'est M. LeBlanc qui a le contrat pour l'érection de la nouvelle église de Scoudouc. La charpente est debout et les travaux avancent rapidement.

Messieurs.—En juin '98, je me suis fait mordre la main par un cheval vicieux. J'ai horriblement souffert pendant plusieurs jours et les coupures de dents ne se cicatrisèrent que lorsque j'eusse fait usage de votre LINIMENT DE MINARD que votre agent me donna. L'effet fut magique; en cinq heures, la douleur était éteinte et en deux semaines les plaies s'étaient cicatrisées et ma main et mon bras étaient aussi bien qu'auparavant.

Votre dévoué, A. E. ROY, Voiturier.

Mme Dr Belliveau est retenue à sa chambre par une douloureuse entorse au pied qu'elle s'est infligée en trébuchant en descendant un escalier.

M. Wm. M. Bourgeois, de Moncton, était en ville lundi avec M. Ferd. Bourque, de Scoudouc, et nous honoraient d'une visite.

M. Albini Haché, de Grand'Digue, honoraient notre établissement d'une visite samedi.

M. Olivier F. Bourque, de Breau Village, nous honoraient d'une visite samedi.

M. Thadée Després, de la Barre de Cocagne, honoraient le Moniteur d'une visite vendredi.

Pour guérir le mal de tête en dix minutes, prenez les Poudres Kumfort contre le mal de tête, chez tous les marchands, 10 cts.

M. Philias U. Cormier, de Grand'Digue, nous honoraient d'une visite vendredi, en compagnie de M. Thomas P. Arseneau.

M. Ferd. P. Léger, de Scoudouc, nous honoraient d'une visite hier. M. Léger vient d'être cruellement éprouvé par la perte d'une épouse tendrement chérie. Mme Léger était une femme accomplie et son trépas a profondément affligé un grand cercle de parents et d'amis.

Le Liniment de Bentley guérit le Rhumatisme.

La «Gazette du Canada» confirme la nomination du sénateur Benjamin Prince, de Battleford, à la succession de feu l'honorable W. D. Perley.

Le Liniment de Minard soulage le mal de tête.

L'Assomption au Barachois Le 15 Août

Les paroissiens du Barachois ont décidé de chômer la fête de l'Assomption avec éclat. Il y aura grand'messe à neuf heures et demie suivie d'un sermon de circonstance. Dans l'après-midi, il y aura procession, salut et bénédiction du Saint-Sacrement.

Plusieurs discours seront prononcés dans l'après-midi; son honneur le Juge Landry adressera la parole à cinq heures. La fanfare de l'Assomption de Shédiac accompagnera son honneur le Juge du Cap-Pelé au Barachois.

Les marchands de Shédiac fermeront leurs magasins lundi prochain.

Les marchands soussignés, faisant affaires à Shédiac, s'engagent à fermer leurs magasins le 16 août courant.

- D. J. Doiron,
- R. C. Tait,
- Madame C. H. Gallant,
- Mlle Léonie Doiron,
- F. Ouellet,
- Madame D. J. Doiron,
- F. Inglis & Cie,
- E. A. Smith,
- O. M. Melanson & Cie,
- Madame Dina J. Cormier,
- E. McNeil,
- L. R. Howard.

La Loterie organisée par le curé de Dorchester, N. B., pour venir en aide à cette petite et nouvelle paroisse, a été tirée lundi dernier, le 2 du courant. Ci-suit la liste des heureux gagnants:

Chandelier en bronze, billet No. A 807, David Richard, Moncton, N. B.

Panier en argent pour fruits, No. E 592, Mlle Alice LeBlanc, Campbellton, N. B.

Assiette en argent, No. A 150, Mlle Catherine M. Belliveau, Moncton, N. B.

Stereographe, avec 150 vues du 3me centenaire de Québec, No. E 972, Mlle Regina Litalien, Dalhousie, N. B.

Bouquetier à trois branches en bronze, No. C 762, R. N. O'Neill, St-Jean, N. B.

Un vase en argent pour légumes marinés, No. E 859, R. H. Walker, Cap Tourmentin, N. B.

Beurrier en argent, No. E. 793, Mme Laurent LeBlanc, Village de Richibouctou, N. B.

Panier en argent pour fruits, No. C 938, Wm McInerney, Revelstoke, B. C.

Les organisateurs de la sus-dite loterie profitent de cette occasion pour remercier cordialement tous ceux qui ont charitablement versé leur obole par cette entreprise, pour subvenir à l'œuvre ci-dessus mentionnée.

N. B. Les gagnants devront envoyer au Rév. A. D. Cormier, Dorchester, le billet portant le No. qui a tiré un prix, avant de recevoir ce dernier.

NOTICE

A Special General Meeting of the stockholders of THE SHEDIAC ELECTRIC LIGHT AND POWER COMPANY will be held in Room No. 9, "Comeau Block", town of Shédiac, County of Westmorland, on FRIDAY THE TWENTIETH DAY OF AUGUST INSTANT, at two o'clock in the afternoon, for the purpose of taking all necessary action to enable the Company to manufacture and sell electricity in-said town and vicinity; for the election of directors; adoption of bye-laws and the transaction of all such other business as might be transacted at a regular annual meeting of the Company. Dated at Shédiac this second day of August A. D. 1909.

E. A. SMITH, President.

j. d.

A. H. Melanson,

Bijoutier et Opticien,

634 Grand'Rue, MONCTON.

(Premier magasin à l'est de Marr's).

Lunettes et Bijouteries de toute description.

On fait l'épreuve de la vue et on ajuste les lunettes d'une façon scientifique sans charge pour l'examen.

On fait une spécialité des Réparations et on exécute les commandes avec célérité et fidélité.

Venez nous voir—Vous y gagnerez.

VETEMENTS D'HOMMES A PRIX MODIQUE

Nous avons un bien bel assortiment d'Habilllements de Tweed et de Worsted, A PRIX MODIQUE. La dernière mode, les plus récents patrons. Prix variant de \$6 à \$12.

Si vous songez à vous acheter un nouvel habillement, et que vous n'aimiez pas à payer \$18 à \$20, vous y gagnerez à venir voir ces habillements. Ils sont de la dernière élégance.

E. C. COLE & Cie,

Bloc Palmer - 670 Grand'Rue

Moncton

L'Histoire du Canada

EN 200 LEÇONS

PAR LE

R. PH. F. BOURGEOIS,

de la Congrégation de Sainte-Croix,

1 vol., illustré, cartonné, VII—440 pages, 7 x 5 pes, troisième édition, revue et corrigée, 45 cts.

«Not enfants, dit l'ALMANACH DU PEUPLE de la librairie Beauchemin, devraient tous connaître l'histoire de notre pays. Malheureusement, il n'en est pas ainsi, il faut le déplorer. Il n'est pas de livre plus approprié pour faire disparaître cet état de choses que L'HISTOIRE DU CANADA EN 200 LEÇONS de R. Ph. F. Bourgeois. C'est un résumé méthodique, clair et complet de notre histoire, depuis les origines jusqu'à l'époque actuelle.»

«Sans surcharges, sans dates inutiles, les grands événements que nous devons connaître y sont rapportés. C'est un travail qui sera également profitable aux gens âgés qui pourront y embrasser, en un seul coup d'oeil, l'ensemble des faits saillants de notre vie nationale. C'est un livre à répandre.»

En vente au Collège Saint Joseph, Co. Westmorland, N. B. Toutes demandes doivent être adressées au «REV. PERE VANIER, librairie.»

En vertu d'une réduction faite dernièrement, on peut se procurer aujourd'hui cet ouvrage pour 40 cts l'exemplaire. Si le livre doit être expédié par la poste, l'acheteur est prié d'envoyer un MANDAT DE POSTE ou un BON POSTAL de 50 cts pour payer les frais de poste.

Cet ouvrage est aussi en vente à LA LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, 236, rue St-Paul, Montréal, et chez tous les librairies françaises de Montréal et de Québec, au prix ci-dessus mentionné.

CITATION

IN THE PROBATE COURT OF WESTMORLAND COUNTY.

To the Sheriff of the County of Westmorland, or any Constable within the said County—GREETING:

Whereas John P. Gautreau, of the Parish of Shédiac, in the County of Westmorland, farmer, lately died, intestate, and Whereas R. Chesley Tait, of Shédiac, in the said County, Merchant, a creditor of the said John Gautreau, has applied for administration of the estate and effects of the said deceased.

You are therefore required to cite the said R. Chesley Tait, and the widow, heirs and next of kin of the said deceased, and all persons interested in the said estate, to appear before me at a Court of Probate to be holden in and for the County of Westmorland, at the Court House in Dorchester, in the said County, on TUESDAY THE THIRTY FIRST DAY OF AUGUST NEXT,

at the hour of one o'clock in the afternoon, to attend the granting of such letters of administration, or to show cause, if any there be, why the same should not be granted as applied for.

Given under my hand and the seal of the Probate Court of Westmorland County at Dorchester this twenty sixth day of July A. D. 1909.

(Sgd.) F. W. Emmerson, Judge of Probate, County of Westmorland. (Sgd.) JAS. FRIEL, Registrar of Probate, County of Westmorland.

W. A. RUSSELL, Shédiac, N. B., Proctor for petitioning creditor. 11 août 09—31.

On demande

100 HOMMES pour travailler au chemin de fer du Nord du Nouveau Brunswick et de la côte Maritime. Gages \$1.60 par jour aux hommes travaillant un mois ou plus.

S'adresser sur les lieux à A. & W. D. WHEATON. Bathurst, 11 août 09—41.

Pour une belle Voiture d'été allez chez F. L. Thibodeau.

Nouveau Salon de Modes

Mlle Leonie Doiron

Annonce respectueusement aux Dames de Shédiac et des environs qu'elle vient d'ouvrir dans le magasin en face de l'épicerie de Mme A. J. Cormier, un établissement de modes où elles trouveront un assortiment complet d'articles de mode choisis avec le plus grand soin. Elle sollicite instamment leur patronage en leur donnant l'assurance de faire l'impossible pour mériter leur clientèle. 24 mars 1909—ac.

Souvenir

DE

Famille

Joli volume qui a sa place dans tous les foyers canadiens et acadiens, l'exemplaire... 15c

\$10.00 le cent

On n'accepte pas de timbres.

En vente chez l'auteur:

M. l'abbé E. P. Chouinard, Ptre

ST-PAUL-DE-LA-CROIX,

Comté de Témiscouata, P. Q.

29 avril 09—6m.

CITATION

IN THE PROBATE COURT OF WESTMORLAND COUNTY.

To the Sheriff of the County of Westmorland, or any Constable within the said County—GREETING:

Whereas Amand Thibodeau, of the Parish of Shédiac, in the County of Westmorland, farmer, lately died, intestate, and Whereas R. Chesley Tait, of Shédiac, in the said County, Merchant, a creditor of the said Amand Thibodeau, has applied for administration of the estate and effects of the said deceased.

You are therefore required to cite the said R. Chesley Tait, the widow, heirs and next of kin of the said deceased, and all persons interested in the said estate, to appear before me at a court of probate to be holden in and for the County of Westmorland, at the Court House in Dorchester, in the said County, on TUESDAY, THE THIRTY FIRST DAY OF AUGUST NEXT,

at the hour of one o'clock in the afternoon, to attend the granting of such letters of administration or to show cause, if any there be, why the same should not be granted as applied for.

Given under my hand and the seal of the Probate Court of Westmorland County at Dorchester, this twenty sixth day of July A. D. 1909.

(Sgd.) F. W. EMMERSON, Judge of Probate, County of Westmorland. (Sgd.) JAS FRIEL, Registrar of Probate, County of Westmorland.

W. A. RUSSELL, Shédiac, N. B., Proctor for petitioning creditor. 11 août 09—31.

Le foin se vend \$200 la tonne à Gowganda et est rare à ce prix extraordinaire. Gowganda est un camp minier qui rivalise celui de Cobalt, dont il n'est pas très éloigné.

1909

Joseph

amada

s Commer-

n anglais.

onnaissance-

D. D.,

uperieur.

SER.

pes.

es autres.

Co. Ltd.

Ecosse.

tre

oulez parti-

pour les por-

à sacrifice

E.,

MONCTON

SALE

GOIFE G. BOU- SE BOUDREAU, it may concern: by virtue of a Power of Attorney, I have been appointed the said of between the said one part, and one part, and record- of Deeds and Westmorland, by the Fourth day of the pur, use of thereby, default ment ther of, be of the office of ain Street, in the

Y THIRD DAY

D. 1909.

all the lands and of Shédiac, in the id, mentioned and ge, and being the said Grégoir e sides of the Main o Cape Bald, and rone, on the East Edward Gaudet spectively, on land he West by land road leading from

nown at time of

uly A.D. 1909.

SLEY TAIT, of Mortgage.

nde

ous représen-

times. Il de-

25 et commi-

été et fournir

a commission.

SHOE CO.

EMIEUX,

Gérant.

001, 1909—41

bons paysans

âme pure et

bourdonnante

ail, la bonne

air et dont le

it les seaux,

ousse frémis-

ional traînant

patient qui ai-

de besogne, la

ami fidèle, ce

l'homme.

Hotel LeBlanc

Richibouctou, N. B.

Situé dans la partie commerciale de la ville.

Excellentes accommodations.

Termes modérés.

A. T. LeBLANC,

Propriétaire.

Confortable et spacieuse écurie.

Queen Hotel

ROBERT GALLANT, Prop.
Boucouché, Co. Kent

Ce populaire hôtel, si avantageusement situé, dans le village de Boucouché, au centre des affaires, vient d'être remodelé et offre au public voyageur tout le confort désirable à des prix modiques. Bonne écurie et bonne cuisine; on donne les soins les plus particuliers aux chevaux. Ne manquez de loger au Queen.

Hotel Union

RICHIBOUCTOU, N. B.

Commodes situé au centre de la ville et meublé à neuf. Bonne table et bons lits. On ne néglige rien pour donner le plus grand confort au voyageur. Pension à la semaine ou au mois. Bonne écurie, "box stalls" pour les chevaux. Salon de barbier dans l'hôtel même.

ZACHARIE LEGER, Prop.

Jacob H. Hebert

Encanteur pour les Comtés de Westmorland et de Kent
Encanteur pour la ville de Shédiac et agent pour l'Empire Cream Separator Co. of Canada.
SHEDIAC, N. B.

Toute lettre ou demande par la maille sera l'objet d'une prompte attention. Ceux qui voudront le voir personnellement le trouveront chez lui tous les lundis avant-midi.

Hotel LeBlanc,

Moncton, N. B.

Cet Hôtel, situé tout près de la station, vient d'être remodelé et meublé à neuf, et offre au public voyageur tout le confort désirable. Bonnes cuisines. Prix modiques. Voyageurs qui visitent Moncton, ne manquez pas de venir à l'Hotel LeBlanc.
Eustache. C. LeBlanc,
21 et 1922.

R. A. FRECHET,

Architecte Diplômé

A. A. P. Q.

Office: Block MacLeod,

100 rue Main, Moncton, N.B.

Spécialité: Architecture religieuse et domestique. Une attention soignée est donnée à tous projets et estimations.—ac.
14 août 07.

J. P. Richard,

Opticien diplômé de J. O. C. M.,

SAINT-NORBERT, N. B.

Toujours en main un assortiment large de lunettes. Satisfaction Garantie. Chez lui tous les lundis.
8-11

Établi en 1867

ATELIER DE Marbre et Granit DE WESTMORLAND.

T. F. SHERARD & SON,
Moncton, N. B.

Ferme à vendre

200 acres de terre, la moitié en bois debout, maison et grange, trois puits, située dans le centre du Cap de Richibouctou, près pour couper 4 tonne de foin. Pour information, s'adresser à Jos. J. Maillet, Richibouctou Village, Kent, N. B.

JACQUES COMEAU.

4ip.

Si vous n'avez pas encore fait remise de votre abonnement au Moniteur, il est plus temps que jamais de remplir ce devoir aujourd'hui.

(Suite de la 5e page)

Statistiques agricoles fournies par les districts d'école pour les différents comtés, savoir :

Albert,	81
Carleton,	81
Charlotte,	81
Gloucester,	81, 82
Kent,	82
Kings,	82
Madawaska,	82
Northumberland,	83
Queens,	83
Restigouche,	83
Saint-Jean,	83
Sunbury,	84
Victoria,	84
Westmorland,	84
York,	85
Superficie agricole, notre,	69
Tableau agricole comparatif du N. B., de la N. E., de l'île du P. E., Québec et Ontario,	29
Tableaux de statistiques agricoles sur le Nouveau-Brunswick, par comtés, basés sur les réponses des différents districts d'école,	78, 79, 80
Taureaux inférieurs, protection contre les,	42
Valeur des produits des animaux, Nouveau-Brunswick,	31
Valeur des produits des animaux, Ontario,	30
Ventes, achats et,	65
Ventes publiques aux centres les plus accessibles, tableau des réponses des différents districts, par comtés, sur les avantages à en retirer,	101, 102
Volaille, l'élevage de la volaille,	19, 43
Vergers, les,	
comtés d'Albert,	106
Carleton,	107
Charlotte,	107
Gloucester,	107
Kent,	107
Kings,	108
Madawaska,	108
Northumberland,	108
Queens,	108
Restigouche,	109
Saint-Jean,	109
Sunbury,	109
Victoria,	109
Westmorland,	110
York,	110

Aux Cultivateurs

Honnête agriculteur, ta besogne est sacrée !
Quand ta faux se balance en la plaine dorée,
Que les futurs épis s'épanchent de ta main
Ou que sous tes efforts le soc d'acier sillonne,
Sois fier, agriculteur, et que ton front rayonne ;
Tu fais vivre le genre humain !

Parfois, sous le soleil d'automne, tu t'arrêtes ;
Tes bœufs, le front lié, ruminent ; des charrettes
Ployant sous des trésors, passent dans les sentiers :
Des so files parfumés s'échappent des ramures,
Et de gais chants d'oiseaux se mêlent aux murmures,
De l'onde sous les noisetiers.

Là, c'est le vrai bonheur, la liberté qui passe
Dans ces bruits confondus qui montent dans l'espace ;
C'est le présent semblable au passé des aïeux,
C'est toute la douceur des antiques coutumes,
Les naives amours exemptes d'amertumes,
L'avenir simple mais heureux !

Hélas ! les cris lointains des sœurs capitales,
Leurs tourbillons maudits, leurs ivresses brutales,
Montent jusqu'à ton cœur pour en troubler la paix,
La passion grandit ; le feu de tes prunelles
Regarde avec dédain les terres paternelles
Qu'hier encore tu fécondais.

Dans ces vaines rumeurs, la gloire est apparue.
"Je ne suis qu'un forçat, laissons pioche et charrue,
A la ville un bonheur plus sûr m'attend", dis-tu.
Pauvre âme d'insensé qu'un tel doute ravage,
La ville qui sourit n'est qu'un esclavage,
Le bonheur est dans la vertu !

Et le progrès se dresse, et j'entends ses machines
Siffler, harler, broyer le fer et les échines ;
"Le monde que j'enfante est grand !" dit-il. C'est bien.
Mais, sans cette campagne, hélas ! trop solitaire,
Sans les bras vigoureux des rumeurs de terre,
Progrès orgueilleux, tu n'es rien !

Paysan, paysan, ta besogne est sacrée !
Si, parfois, elle est rude et souvent ignorée,
Qu'importe, comprends en la sublime beauté ;
O paysan, ô roi de l'univers immense,
Changer ton pauvre sort serait une démerce
Et serait une lâcheté !

ANDRÉ LAMANDÉ

Grande Vente de Hardes à Sacrifice

Maintenant que la saison tire à sa fin et que nous avons besoin de place pour nos marchandises d'automne, qui doivent nous arriver incessamment, nous allons nous débarrasser de ce qui nous reste d'Habilllements d'hommes et de jeunes gars A DES PRIX EXTRÊMEMENT RÉDUITS.

Dans bien des cas même, au-dessous du prix coûtant de l'étoffe brute.

Si vous prenez quelque intérêt aux Hardes à bon marché, entrez nous voir.

W. D. Martin et Fils, Moncton

Marchands de Hardes, coin des Rues Main et Lutz.

Vu que je dois faire des Changements dans mon Commerce cet automne, je suis décidée de vendre mon assortiment de Marchandises au prix coûtant et même moins pour argent comptant d'ici au 15 SEPTEMBRE.

Aussi, je dois collecter mes comptes.

Ceux qui n'auront pas payé d'ici au 15 d'AOUT auront à régler avec mon avocat sans autre avertissement.

Madame C. H. Gallant, Shédiac.

L'huile de charbon pour membres gelés

Voici une méthode admirable de soigner les membres gelés, tels que mains, pieds, oreilles, etc. C'est de les faire tremper quelque temps, au besoin plusieurs heures, dans un bain de pétrole. Cette méthode nous vient du Nord. Elle conserve tout simplement des membres qui ont coutume de tomber par la gangrène ou sous le couteau du chirurgien. "Un homme de notre expédition, dit un explorateur du Klondike, fut ramassé un matin, les deux mains gelées, après avoir passé la nuit en route par un froid de 50 degrés en dessous de zéro. On fit tremper ses mains dans le pétrole pendant cinq heures. Elles dégelèrent peu à peu et l'homme ne perdit pas un seul doigt. Les médecins furent on ne peut plus étonnés, car ils avaient jugé l'amputation nécessaire. Les mains, cependant, étaient blanches et dures comme du marbre. Dans l'huile, elles fendirent et se craquèrent au fur et à mesure que se dissolvaient les cristaux de glace".

Voilà, certes, une méthode précieuse que l'on peut regretter de n'avoir pas connue plus tôt. Mieux vaut tard que jamais. Il importe de la faire connaître partout, dans les climats froids. L'huile, pour y faire tremper les membres gelés, doit être à une température d'habitation confortable, c'est-à-dire à 20 degrés.

MONCTON, N. B.—Il y a deux ans, je fut frappée d'une attaque de paralysie qui m'ôta l'usage complet de tous mes membres, et m'a alitée pendant un an et demi.

L'année dernière, un pèlerinage devant se faire au sanctuaire de Beaubré, les pèlerins de Moncton, comme préparation, firent une neuvaine publique à la Thaumaturge. Je gardais encore le lit et ma maladie en était au même point. Je m'unis d'intention aux dévots pèlerins et je fis la neuvaine, avec promesse de faire partie du pèlerinage en 1909 et de faire publier ma guérison si je l'obtenais. Le dernier jour de la neuvaine, je me levai et marchai pour la première fois. Depuis ce temps, ma santé s'est améliorée tous les jours. Je ne manquerais pas de profiter de la première occasion pour faire ce pèlerinage d'action de grâces.

Dame FERDINAND MELANSON.

Les Séparateurs



Bon Marché. — Ouvrage Parfait.

"DOMO" H. S. Cap.: - - - 90 lbs. Prix: - - - \$15.

"DOMO" No 1 200 lbs. \$25. No 2 280 lbs. \$30.

"DOMO" No 3 450 lbs. \$45. No 4 670 lbs. \$60.

Circulaires descriptives sur demande.

S'ADRESSER A L'Agent Général pour le Canada J. de L. TACHÉ, ST-HYACINTHE, Qué.

Hotel LeBlanc, PICTOU, N. E.

Situé dans la partie commerciale de la ville. Excellentes accommodations. Termes modérés. P. H. LeBLANC, Propriétaire.

JOURNAL

ADRESSES

Dr J. A. SHÉDIAC

Bureau: Bâtisse Mar

Dr L. J. SHÉDIAC

Bureau: Bâtisse de

Dr L. ERIC

MÉDECIN E

Bu au et résidence

SHÉDIAC

Dr E. T.

MÉDECIN

ST-JOSEPH,

Les maladies des

traitées comme supar

Dr T. J.

MÉDECIN

RICHIBOU

Consultation à tout

Pharmacie de prem

funo, articles de toil

à la fois de choix.

S. W. BUR

MONCT

Donne un soin spé

des Oreilles, du Ne

Bureau dans le Bloc

Téléphone No. 203.

Dr A. F.

RÉCEMMENT DES

ET D

MÉDECIN E

La chirurgie en

Heures de Bureau:

15 RUE A

W. A.

AVOCAT, AGE

COLLEC

SHÉDIAC

Collecte les compt

toute instruction avec

FERD. J.

AVOCAT, SOLL

PUBLI

RICHIBOU

Argent à prêter:

McQUARRIE

AVOCATS, NOT

Summer

Argent

Neil McQuarr

ANTOINE J.

AVOCAT, NOT

Bureau: Grand'

ser déc. 07.

Thomas

Avocat, Solliciteu

ditre-en-Equité,

NEWCA

S'occupe d'assuran

27 mars 08-c.

Glace!

Je suis prêt à livrer

en petite quantité à tou

avoir besoin. Je sollic

patronnage.

mai 1908-ac.